



HAL
open science

Le rapport à l'erreur des élèves de l'école élémentaire dans les apprentissages scolaires

Michèle Martin-Grande

► **To cite this version:**

Michèle Martin-Grande. Le rapport à l'erreur des élèves de l'école élémentaire dans les apprentissages scolaires. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04379258

HAL Id: dumas-04379258

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04379258>

Submitted on 8 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bordeaux – INSPE d’Aquitaine

Master Métiers de l’Enseignement, de l’Éducation et de la Formation
Mention Premier Degré

Le rapport à l’erreur des élèves de l’école élémentaire dans les apprentissages scolaires

Mémoire présenté par Michèle Martin-Grande

Sous la direction de Maurice Niwese, Maître de Conférences en Sciences du langage

Année universitaire 2022-2023

université
de **BORDEAUX**

INSPE Institut national
supérieur du professorat
et de l’éducation
Académie de Bordeaux

Remerciements

Pour la rédaction de ce mémoire, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui nous ont aidées à mener à bien cette recherche.

Tout d'abord, nous voudrions remercier nos enseignants M. Niwese et B. Courty qui ont encadré le séminaire « Représentation, rapport à l'école et réussite scolaire » qui ont su nous apporter des conseils au cours d'échanges enrichissants sur le sujet de notre recherche.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre directeur de mémoire M. Niwese, pour ses précieux conseils, ses suggestions qu'il nous a prodigué et sa confiance en nous. Nous le remercions aussi pour sa disponibilité, sa réactivité et pour le temps qu'il a accordé à la relecture et la vérification de notre travail.

Nous remercions également toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette recherche, aux enseignants avec qui nous avons pu discuter de notre mémoire. En particulier, nos collègues de notre école qui ont été d'un grand soutien et qui ont fait preuve d'une grande écoute.

Puis, nous voudrions remercier la directrice de l'école où nous effectuons notre alternance, l'école et l'enseignante pour avoir accepté de transmettre nos questionnaires dans leur classe, ainsi que leurs élèves pour y avoir répondu.

Enfin, nous voudrions exprimer notre reconnaissance à notre famille et à nos amis pour leur soutien inconditionnel tout au long de cette période qui n'a pas été facile.

Table des matières

Remerciements	2
Table des illustrations	5
Sigles et abréviations	6
Introduction	7
1. CHAPITRE UN : CADRE THÉORIQUE	10
1.1. Qu'est-ce que l'erreur ?.....	10
1.1.1. Une définition de l'erreur	10
1.1.2. Erreur ou faute ?.....	12
1.1.3. Erreur ou échec ?	14
1.1.4. Statut de l'erreur	15
1.1.4.1. Le modèle transmissif.....	15
1.1.4.2. Le modèle béhavioriste (ou comportementaliste)	16
1.1.4.3. Le modèle constructiviste.....	17
1.2. Évolution du rapport à l'erreur.....	19
1.2.1. Définition de la notion de « rapport à »	19
1.2.2. Un rapport traditionnel à l'erreur : statut négatif de l'erreur	22
1.2.3. Vers une reconsidération positive de l'erreur à l'école.....	24
1.2.4. Une conception convergente de l'erreur chez les enseignants et chez les élèves	25
1.3. La place de l'erreur dans les apprentissages.....	25
1.3.1. Le traitement de l'erreur.....	26
1.3.2. Rôle de l'erreur dans les apprentissages	27
1.3.3. Repenser l'évaluation	29
2. CHAPITRE DEUX : CADRE MÉTHODOLOGIQUE	31
2.1. Le contexte et le public d'enquête.....	31
2.1.1. Le contexte.....	31
2.1.2. La population	32
2.1.2.1. La classe de CM2.....	32
2.1.2.2. La classe de CM1/CM2.....	32
2.2. Présentation de l'outil de recueil de données	32
2.2.1. Le questionnaire	33
2.2.1.1. Pourquoi ce choix ?.....	33
2.2.1.1. Les intérêts et les limites des types de questions choisies	34
2.2.2. Analyse du questionnaire	35
2.2.2.1. Procédure	35
2.2.2.2. Exploitation des résultats	37

3. CHAPITRE TROIS : ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	38
3.1. Présentation et analyse des résultats recueillis	38
3.1.1. La dimension conceptuelle	38
3.1.1.1. Qu'est-ce que l'erreur ?	39
3.1.1.2. L'acte de se tromper	40
3.1.1.3. Une faute	41
3.1.1.4. Une bêtise	42
3.1.1.5. Avoir un mauvais comportement	42
3.1.1.6. Le rôle de l'erreur dans les apprentissages scolaires.....	43
3.1.1.7. L'erreur fait partie intégrante de la vie : c'est un moyen d'apprendre	44
3.1.1.8. Les erreurs ne servent à rien	46
3.1.2. La dimension psychoaffective	46
3.1.2.1. L'impact de l'erreur sur les émotions des élèves.....	49
3.1.2.2. La peur de l'échec.....	50
3.1.2.3. La peur du regard des autres.....	52
3.1.2.4. La position de l'enseignant et des parents face à l'erreur.....	53
3.1.2.5. Le poids de la note.....	56
3.1.2.6. Les erreurs n'empêchent pas la réussite	58
3.2. Discussion des résultats	59
Conclusion.....	63
Bibliographie.....	65
Sitographie	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
Résumé en français	67
Abstract in english.....	67
Table des annexes	68

Table des illustrations

<i>Tableau 1. Questionnaire adressé aux élèves.</i>	<i>36</i>
<i>Figure 1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce qui te fait penser à l'erreur. Pour toi, l'erreur c'est.....</i>	<i>39</i>
<i>Figure 2. Réponses à la question « Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ? ».....</i>	<i>39</i>
<i>Figure 3. Réponses à la question « Penses-tu que les erreurs peuvent servir à quelque chose ? »</i>	<i>43</i>
<i>Figure 4. Réponses à la question « D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? » ...</i>	<i>44</i>
<i>Figure 5. Réponses à la question « Selon toi, est-ce bien ou mal de commettre des erreurs ? »</i>	<i>47</i>
<i>Figure 6. Réponses à la question « Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? »</i>	<i>47</i>
<i>Figure 7. Réponses à la question « lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? »</i>	<i>48</i>
<i>Figure 8. Réponses à la question « Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? »</i>	<i>48</i>
<i>Figure 9. Réponses à la question « Comment te sens-tu lorsque tu viens de commettre une erreur ? »</i>	<i>49</i>
<i>Figure 10. Réponses aux questions « Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ? ».....</i>	<i>53</i>

Sigles et abréviations

Vous trouverez ici une liste alphabétique des abréviations présentes dans ce mémoire.

MAT : Maître d'Accueil Temporaire

REP : Réseau d'Éducation Prioritaire

AESH : Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap

Introduction

Ne dit-on pas souvent que l'erreur est humaine ? Et pourtant, notre société a forgé cette représentation négative assimilée à l'erreur. On entend encore trop souvent à l'école des élèves se moquer de leurs camarades parce qu'ils se sont trompés et il arrive parfois que certains se remettent en question : « J'ai fait une erreur, je suis bête ! ». L'erreur est honteuse. Avant même de commencer un travail, c'est comme si certains élèves abandonnaient seulement par peur d'échouer, par peur des moqueries. Certains n'osent plus alors prendre la parole, ni répondre aux questions et attendent passivement que les autres donnent les « bonnes » réponses. Aujourd'hui, les élèves sont catégorisés selon qu'ils sont forts ou faibles. Face à l'erreur, l'élève peut finir par ne plus croire en lui, ne plus croire en ses compétences. L'erreur peut représenter un terrible obstacle aux apprentissages des élèves et est souvent synonyme d'échec. Comment évoluer dans une société où l'on valorise les élèves qui réussissent et où l'on a tendance à abandonner, voire à rabaisser ceux qui échouent ? Il est impensable de penser à l'enseignement et des apprentissages sans aborder la notion de l'erreur à l'école.

Le choix du thème de notre mémoire a surtout été motivé par les questions suivantes : qu'est-ce qui nous a le plus marqué durant notre parcours scolaire ? Quel est le sujet qui nous parle le plus ? L'erreur à l'école. Voilà, le sujet qui nous est directement venu à l'esprit. Tout d'abord, nous nous intéressions à la place qui lui était accordée dans les apprentissages scolaires. Après échanges avec notre directeur de mémoire, nous avons finalement concentré notre sujet sur le rapport à l'erreur chez les élèves dans les apprentissages scolaires.

Ce qui nous paraissait primordial, c'était avant tout de trouver un thème qui avait beaucoup d'importance tant sur le plan personnel que professionnel. Nous accordions véritablement d'intérêt à choisir un sujet qui avait une réelle signification pour nous et qui se rapportait à notre vécu, à des expériences personnelles en tant qu'élève. En effet, très jeune, à l'école primaire, nous avons été confrontée à cette aversion de l'erreur, nous n'osions pas répondre aux questions si nous n'étions pas sûre de nous. Les évaluations représentaient, pour nous, un moment de stress et d'angoisse. Nous craignions constamment l'échec et cette peur constante a fait naître une dévalorisation, une baisse de confiance, d'estime en nous. Nous avions tout le temps peur d'écrire une « bêtise », ces erreurs nous faisaient nous sentir nulle. Ce n'est que bien plus tard que nous avons enfin compris qu'il fallait accepter d'oser, d'essayer sans être sûr de sa réussite. En effet, il n'y a rien de grave à échouer, au contraire, l'échec forge la réussite.

Sur le plan professionnel, dans le cadre de notre formation, nous avons effectué un stage en cycle 3, en 2021, dans une classe de CM1. Nous avons pu observer l'obstacle devant lequel un élève s'était retrouvé lors de la réalisation d'exercices en autonomie. Il s'était immédiatement braqué et n'a pas voulu effectuer les exercices. Nous nous sommes interrogée sur les origines de cette réaction. Notre MAT (Maitre d'Accueil Temporaire) nous a expliqué que cet élève craignait de se tromper. Alors, celui-ci préférerait s'abstenir plutôt que d'affronter la déception de l'échec. Il n'osait pas, n'essayait pas et restait passif en attendant la correction des devoirs. Il lui arrivait aussi de ne rendre aucune production écrite, seulement par appréhension de commettre des erreurs. Ce comportement a alerté l'enseignante et celle-ci a pris rendez-vous avec la mère de cet élève. Depuis, l'élève s'efforce tant bien que mal de s'essayer, mais cette appréhension reste encore un frein à ses apprentissages. Néanmoins, nous avons pu constater les bienfaits de l'accompagnement de l'enseignante pour ce garçon. Rassuré par le soutien et la bienveillance de sa maitresse, il s'est risqué à réaliser les tâches demandées.

Ainsi, c'est notamment pour cela que nous souhaiterions aider les élèves à comprendre que l'erreur n'est pas synonyme d'échec, mais qu'elle est, au contraire, un élément central et nécessaire à leur apprentissage. Toute erreur est faite pour apprendre. Pour reprendre le titre de l'œuvre d'Astolfi (1997), « [l'] erreur est un outil pour enseigner ». Nous voudrions qu'ils acceptent l'erreur et qu'ils prennent conscience à quel point celle-ci est importante. Elle ne doit pas faire survenir chez eux la peur ou l'appréhension d'en commettre. Les élèves doivent se rendre compte de l'aide considérable que peuvent apporter les erreurs dans leurs apprentissages. Nous nous attachons vivement à déconstruire cet aspect négatif que peuvent associer les élèves à l'erreur. Pour ce faire, nous portons également un grand intérêt à comprendre quelles représentations et le rapport qu'entretiennent les élèves, mais aussi les enseignants avec l'erreur.

Il est ainsi pertinent d'interroger **le rapport à l'erreur des élèves dans les apprentissages scolaires**. D'autres interrogations nous sont immédiatement venues à l'esprit : d'où vient cette appréhension et pourquoi est-elle là ? Le milieu familial et social a-t-il un impact sur la représentation de l'erreur chez les élèves ? Pourquoi ne pas essayer, se lancer ? Pourquoi craindre l'erreur ? Pourquoi refuser, ne pas accepter cette dernière ? Nous nous interrogeons en tant que future enseignante sur le fait d'aider les élèves à faire changer et faire évoluer leur rapport à l'erreur. Comment dédramatiser l'erreur ? Comment instaurer un climat de classe dans lequel l'élève se sentirait en confiance et pourrait se tromper sans se soucier du regard des autres ? Mais que faire quand on a longtemps pensé qu'il fallait faire disparaître les erreurs ? Peut-on

apprendre sans se tromper ? Quel rôle joue l'erreur dans les apprentissages des élèves ? L'objectif est d'éliminer la peur de commettre des erreurs, déconstruire sa connotation négative et la reconsidérer. Alors, on peut supposer qu'elle représente un levier pour les apprentissages. On peut s'attendre à ce que l'acceptation et l'utilisation de l'erreur dans les apprentissages scolaires puissent aider les élèves. La représentation négative de l'erreur peut empêcher les élèves d'avoir confiance en eux et de leur provoquer un grand stress.

Nos hypothèses sont les suivantes :

- Les élèves ont un rapport négatif à l'erreur qui se répercute sur leurs émotions. L'erreur serait synonyme d'échec pour eux. Ils craignent de commettre des erreurs, de se tromper particulièrement en raison de la pression de l'évaluation et le poids de la notation de cette dernière.

- Les élèves n'ont pas conscience de l'utilité de leurs erreurs, pour eux, elles ne servent à rien.

Afin de traiter le sujet et de répondre à la problématique, nous nous attacherons, dans une première partie, à présenter le cadre théorique de notre travail en explorant les différentes notions essentielles par l'étude de travaux scientifiques qui composent ce mémoire. Nous essaierons de définir ce que sont les concepts fondamentaux de notre recherche, à savoir l'erreur, et la notion de « rapport à ». Après avoir présenté l'évolution du rapport à l'erreur, nous finirons par étudier la place de l'erreur dans les apprentissages. La présentation de la méthodologie de recherche sera abordée dans la deuxième partie et les données recueillies par le biais d'un questionnaire seront analysées et discutées dans la troisième partie.

1. CHAPITRE UN : CADRE THÉORIQUE

1.1. Qu'est-ce que l'erreur ?

Mais de quoi parlons-nous exactement ? Qu'est-ce qui se cache derrière la notion d'erreur ? Ce premier chapitre a pour objectif de la définir, mais aussi de distinguer l'erreur de certaines appellations, désignations ancrées dans les représentations sociales, telles que la faute ou encore l'échec.

1.1.1. Une définition de l'erreur

L'erreur dans le système scolaire occupe une place centrale dans notre recherche. C'est pour cette raison qu'il convient de bien caractériser cette notion. Après cela, nous la différencierons d'autres notions auxquelles elle est couramment associée.

Tout d'abord, il nous paraît indispensable de définir ce qu'est l'erreur afin d'en comprendre davantage le sens. Pour ce faire, nous allons nous fonder sur l'étymologie et sur ce qu'en disent les dictionnaires.

Étymologiquement le mot « erreur » vient du latin « *error* » qui signifie « action d'errer çà et là, détour », qui mène à la « fausse route », ou encore renvoie à des termes comme « incertitude », « méprise », « illusions », « étourderie »¹. En français, ce terme semble avoir gardé ces significations. Commettre une erreur, c'est prendre pour vrai ce qui est faux, c'est s'écarter de la norme, se tromper. Le *Larousse* en ligne² donne plusieurs définitions de l'erreur : « Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux », « État d'un esprit qui se trompe, qui prend le faux pour le vrai » ou encore « Chose fautive, erronée par rapport à la vérité, à une norme, à une règle ». Au sens commun, l'erreur est associée au fait de se tromper, elle est perçue comme un acte regrettable et négatif.

Comme nous l'avons dit précédemment, nous nous sommes attachée à expliquer ce qu'il se cachait derrière ce terme au travers des définitions trouvées dans les dictionnaires. À présent, nous allons nous appuyer sur celles proposées et exploitées par divers auteurs.

¹ <https://www.orthodidacte.com/videos-francais/decortiquons-le-mot-erreur/> (Consultée le 22/08/22)

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846> (Consultée le 22/08/22)

Selon Aristote, la définition classique de la vérité et de l'erreur est la suivante : « Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est ou de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux » (Wang, 2019, p.87). Ainsi, comme nous l'avons dit précédemment, l'erreur renvoie à un acte de parole non conforme à la vérité, comme le dirait Descomps (1999), il s'agit d'un écart à la norme. Ce dernier la détermine expressément ainsi : « L'erreur est un processus non conforme au contrat » (Descomps, 1999, p.18). L'erreur, comme processus, n'est pas seulement un produit fini, mais plutôt une production évolutive qui se modifie sans cesse en fonction de divers éléments extérieurs (contexte, partenaires, nouveaux apprentissages, oubli, etc.). Elle est non conforme parce qu'elle s'éloigne de la norme. Il existe un écart entre la production erronée et le point de référence, le contrat. Ce contrat doit être clairement défini par des normes, des critères établis au préalable par les enseignants. De ce fait, si une erreur survient, l'élève n'en est plus l'unique et seul responsable, mais il s'agit plutôt de repenser le système, le cadre de références qui a été donné par l'enseignant. Le choix de la définition de Descomps (1999), se justifie par la mise à distance d'un jugement moral et éthique usuellement accordé au mot *erreur*. Ici, il n'est pas question de rejeter la faute uniquement sur l'élève, puisque cette définition implique la « responsabilisation des partenaires dans le contrat qui fonde les pratiques pédagogiques » (Descomps, 1999, p.19).

Quant à Reuter (2013), il préfère employer le terme de « dysfonctionnement » plutôt que celui d' « erreur » ou encore de « faute ». La définition que Reuter en propose est la suivante : « Le dysfonctionnement à valeur didactique est une variante d'un produit didactique, appartenant à un espace d'enseignement et d'apprentissages disciplinaires, estimée problématique par un agent déterminé, en fonction d'un cadre de référence donné » (Reuter, 2013, p. 52).

Celui-ci s'est attaché à trouver un mot qui n'impliquerait aucun jugement de valeur et qui serait moins empreint de connotations négatives et moralisantes que nous pouvons retrouver dans les autres termes fréquemment employés. Il reconnaît tout de même que la connotation du mot « dysfonctionnement » reste négative, parce que celle-ci renforce l'idée que le problème proviendrait du fonctionnement mental de l'élève, qui serait en cause, lors de la survenue des erreurs. Le mot « dysfonctionnement » se distingue de celui d'erreur par son caractère plus « ouvert », il ne se renferme pas sur un rapport vrai/faux. Ce terme de « dysfonctionnement » marque finalement une rupture avec les termes classiques « " Ainsi reconstruit, le dysfonctionnement n'est donc plus la marque d'un manque, mais le témoin d'un existant et de fonctionnements à l'œuvre " » (Reuter, 2013, p.68).

En définitive, les définitions précédemment analysées mettent l'accent sur le lien irrémédiable entre l'erreur et son contexte. Les auteurs tels qu'Astolfi (2020), Descomps (1999) et Reuter (2013), s'accordent sur le fait que l'élève n'est pas le seul responsable de son erreur, et que celle-ci est assurément le résultat d'un écart, d'une divergence entre ce qui est attendu et ce qui est finalement produit.

1.1.2. Erreur ou faute ?

L'erreur dans le milieu scolaire a longtemps été perçue et considérée comme un élément à proscrire. Selon Reuter (2013), le caractère négatif assimilé à l'erreur se retrouve notamment dans les caractérisations qui sont employées pour la désigner, toutes chargées de sens péjoratifs comme « faute », « bêtise », « étourderie », « anomalie ». Mais l'erreur est-elle une faute ?

Les travaux de Chomsky (2011) ont révélé une forte ambiguïté entre les deux concepts que sont l'erreur et la faute. En effet, les deux termes sont communément confondus parce qu'ils renvoient tous deux à un écart par rapport à une norme, à une vérité. Mais bien que la différence soit subtile, elle n'en est pas moins présente. Alors, nous pouvons nous demander ce qu'est une faute.

Le mot « faute » est issu du latin « *fallere* » qui signifie « tromper, faillir, duper, abuser, manquer à sa promesse ». Selon le *Larousse* en ligne³, la faute est un « manquement à la règle morale, à une prescription religieuse », « manquement à une règle, à une norme, un principe, à une procédure ».

Commencer une erreur, c'est se tromper, mais inconsciemment, par ignorance, sans intention. L'erreur n'est rien d'autre qu'une action inconsidérée, involontaire, une chose erronée par rapport à la vérité. La faute, à l'inverse de l'erreur, relève d'un acte volontaire, avec des connotations morales, qu'il faut sanctionner et corriger ; les conséquences de la faute peuvent être néfastes et entraîner la responsabilité de son auteur.

Lorsqu'il s'agit de parler d'apprentissage, il convient alors de parler d'erreur plutôt que de faute. L'erreur désigne un comportement qui ne correspond pas à la réponse attendue. De ce fait, les expressions que nous entendons à l'école telles que « faute d'étourderie », « faute d'inattention » devraient être bannies du langage courant. Nous devrions plutôt parler d'une « erreur d'étourderie », « erreur d'inattention » pour se défaire des connotations péjoratives auxquelles la notion de faute est liée.

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/faute/33042> (Consultée le 22/08/22)

Pourtant, on entend encore trop souvent, dans le milieu scolaire, parler de « faute » pour désigner les erreurs des élèves : « Tu as fait des fautes d'orthographe, de calcul », ou encore « Ce n'est pas ma faute ». Ces expressions dévoilent tout le poids considérable de la culpabilité dont l'élève est tenu pour seul responsable. Fauter relève d'un acte grave, mais il n'y a rien de préjudiciable à commettre des erreurs. Cette connotation péjorative, qui a été attribuée à l'erreur, peut amener les élèves à appréhender de commettre des fautes, par peur des conséquences qu'elles engendrent. À l'école, les erreurs sont « frappées d'un signe négatif » (Reuter, 1984, p.117). Elles sont liées à des dysfonctionnements, désignées par les enseignants comme étant des lacunes, des fautes. Ce discours néfaste de l'erreur est culpabilisant et oppressant et entraîne la plupart du temps une baisse de l'estime de soi des élèves. Ce rapport à l'erreur provoque ainsi une démotivation de leur part, voire une aversion quant à leurs apprentissages. Certains élèves pensent que s'ils commettent une erreur, ils ne progresseront jamais. Plus généralement, nous pouvons ainsi dire que la distinction entre l'erreur et la faute est fondée sur la conscience. Nous sommes conscients de commettre des fautes, nous pouvons les corriger nous-mêmes, car nous connaissons les normes, tandis que les erreurs sont commises de manière inconsciente et involontaire parce que l'apprenant n'a pas de connaissances suffisantes des règles.

Cette distinction entre erreur et faute repose également sur la responsabilité de l'auteur. De manière générale, nous sommes responsables de nos fautes, car nous connaissons les règles morales, les lois et nos devoirs. La faute est moralement connotée de manière péjorative. Celui qui commet une faute est responsable de son acte puisqu'il est censé connaître la règle qui prévaut. En revanche, celui qui commet une erreur n'en est pas conscient et n'a aucunement à dessein de la commettre. En ce sens, la responsabilité de l'apprenant n'est pas mise en jeu. Comme le rappelle Astolfi (2008), « le point de vue didactique montre souvent que c'est l'objet lui-même qui fait problème, étant donné la complexité de sa construction » (para 3). L'erreur est souvent commise de façon involontaire souvent par inattention, maladresse, par ignorance ou par oubli, par manque de consolidations suffisantes des savoirs, des règles.

Des auteurs cités précédemment, chacun a essayé de caractériser la définition de l'erreur à leur manière, tout en gardant à l'idée d'exclure tout jugement moral et éthique, Descomps (1999) parle de processus non conforme au contrat, Reuter (2013) choisit d'employer le terme de dysfonctionnement.

1.1.3. Erreur ou échec ?

À l'école, l'erreur est souvent assimilée à l'échec. Mais ces deux concepts vont-ils nécessairement de pair ? Quelle est la différence entre l'erreur et l'échec ? La société, mais surtout le système scolaire apprennent à redouter l'erreur et à la considérer comme un échec. Pourtant, il existe bien une différence cruciale entre ces notions. Comme nous l'avons défini précédemment, l'erreur est l'acte de se tromper, tandis que l'échec est le « résultat négatif d'une tentative [...], manque de réussite, défaite, insuccès »⁴. Il est l'accumulation de plusieurs erreurs qui peut pousser l'élève à se décourager et provoquer une baisse d'estime de soi parce qu'il symbolise son impuissance. Comme en témoignent Fiard et Auriac (2005), « l'échec scolaire est bien l'étape terminale d'une longue suite d'erreurs, installant hélas le sujet dans un état permanent d'incapacité. L'échec est bien la résolution d'un parcours d'erreurs qui ne trouvent pas d'issues et qui, dès lors, se cumulent » (p.51). Les facteurs tels que la déception et le manque d'estime de soi peuvent apparaître lorsque l'apprenant éprouve des difficultés à surmonter, dépasser ses erreurs et ressent de ce fait de la frustration. En effet, d'après une étude de Chupin et Meirieu (2013), lorsque les difficultés s'accumulent, elles deviennent une source d'angoisse et l'élève finit par « douter de ses capacités à franchir l'obstacle et [à] entre[r] dans des conditions d'évitement » (p.24). L'élève qui n'arrive pas à dissocier ces deux concepts a tendance à les confondre et à les associer. L'erreur peut amener à l'échec, parce qu'elle dévoile la non-réussite de l'élève. Cependant, ce n'est pas parce que l'apprenant se trompe qu'il se retrouve en situation d'échec. L'échec n'est que temporaire, ce n'est pas parce que l'élève ne réussit pas, qu'il ne réussira jamais. Néanmoins, les erreurs peuvent mener à l'échec si elles s'accumulent et qu'elles ne sont ni analysées ni traitées par l'enseignant. Si les erreurs ne sont pas prises en compte par ce dernier ni par l'élève, qui ne fait rien pour progresser, cela peut et risque même de le mener vers l'échec. Il convient également à l'enseignant de ne pas transformer les erreurs en échec, mais plutôt en étapes vers le progrès. Son discours sur les erreurs des élèves ne doit être, en aucun cas, culpabilisant ou péjoratif, sinon il sera difficile pour l'élève d'espérer construire un rapport différent à l'erreur et à l'échec. (Chupin, 2013).

Dans cette première partie, nous avons essayé de définir ce qu'était une erreur en nous fondant sur diverses sources afin d'en éclairer notre compréhension. La variété des définitions nous

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/echec/27446> (Consultée le 06/11/22)

amène à penser que l'erreur est une notion assez complexe. Finalement, la caractérisation de l'erreur est fortement conjointe à la perception que l'on se fait de l'apprentissage.

1.1.4. Statut de l'erreur

La représentation de l'acte d'apprendre est révélatrice de la place et du statut accordé à l'erreur dans les apprentissages. Dans certaines de ses représentations, l'erreur a pu être considérée comme une faute, un « raté » de l'apprentissage (Astolfi, 2020), qu'il fallait à tout prix faire disparaître, sanctionner, car elle était significative d'un système qui n'avait pas correctement fonctionné. Dans d'autres, l'erreur s'est révélée être une étape primordiale dans le processus d'apprentissage des élèves.

Nous verrons également que le statut didactique attribué à l'erreur est un bon analyseur et révélateur des modèles pédagogiques en application dans les classes.

1.1.4.1. Le modèle transmissif

Dans le modèle transmissif, la transmission des savoirs et des connaissances sont faites par les enseignants. Elle doit se faire de manière claire et progressive, car c'est ainsi que l'élève n'éprouvera aucune difficulté à assimiler la connaissance. Quant à l'élève, il doit se montrer attentif et obéissant, car il reçoit le savoir dans sa tête supposée « vide ». La représentation du savoir est illustrée de la manière suivante : l'élève n'a aucune connaissance sur un sujet donné. Le savoir est un élément extérieur à l'apprenant et dont celui-ci va devoir acquérir. L'apprenant n'a pas le droit de se tromper sinon il va créer de mauvais réflexes et persister à commettre des erreurs. Alors, si l'élève a commis une erreur, c'est parce que celui-ci n'a pas adopté la bonne attitude face à l'enseignement proposé. La responsabilité de l'erreur est alors attribuée au mauvais comportement de l'apprenant. Parce que l'apprenant a mal agi, ou n'a pas agi comme il le fallait pour recevoir et appliquer le savoir enseigné, de ce fait, il commet une erreur. L'élève est considéré comme « fautif » (Astolfi, 2020), il est tenu pour responsable de ses erreurs. Celles-ci sont souvent commises par effet d'étourderie, manque d'intérêt, d'attention, ou encore de motivation de la part de l'élève. Les erreurs sont craintes des enseignants qui tentent par tous les moyens de les cacher, de les éviter, car elles reflètent toutes les failles de leurs méthodes d'apprentissage et sont le symbole d'un enseignement qui n'a pas fonctionné. L'erreur est perçue comme un « raté » de l'apprentissage que l'on sanctionne ou que l'on cherche à prévenir.

Cette conception de l'apprentissage fonctionne comme une « conception spontanée ». D'après Astolfi (2020), la représentation de l'acte d'apprendre serait envisagée comme un « tapis roulant des connaissances » (p.14). Cet auteur parle aussi d'acquisitions naturelles de connaissances qui devraient s'ancrer en mémoire, à condition que les efforts nécessaires d'attention et de concentration soient consentis par les élèves. Si l'enseignant explique bien, s'il veille au bon rythme de la classe, et si les élèves sont concentrés et motivés, alors il ne devrait survenir aucune erreur « comme si la progression curriculaire (à charge magistrale) et la progression intellectuelle (à charge des élèves) allaient nécessairement de pair » (Astolfi, 2020, p.14).

Finalement, l'apprentissage se résume à un « mécanisme régulier et progressif qui se mettrait en route quand on apprend bien [...] permettant l'ancrage du savoir en mémoire » (Astolfi, 2020, p.14). Dans ce modèle pédagogique, les erreurs commises sont perçues et vécues comme des dysfonctionnements, des fautes qui auraient dû être évitées, si les conseils donnés avaient été écoutés et l'attention convenablement dirigée.

1.1.4.2. Le modèle béhavioriste (ou comportementaliste)

Le modèle béhavioriste aussi appelé le modèle comportementaliste est emprunté à la psychologie dite « béhavioriste ». Dans un premier temps, il convient de mettre en exergue ce qu'est le béhaviorisme. Il s'agit de l'étude scientifique du comportement (*behaviour* en anglais) de l'animal ou de l'Homme.

Les précurseurs de ce modèle, tels que E. Thorndike, BF. Skinner, JB. Watson et I. Pavlov⁵, se sont vivement intéressés au domaine de l'éducation, à travers lequel ils ont pu analyser les comportements observables de l'apprenant. D'ailleurs, Skinner (1971) est le premier comportementaliste à penser à un enseignement programmé par paliers successifs, autrement dit à concevoir un apprentissage fondé sur le découpage des connaissances en petites étapes.

Contrairement au modèle transmissif, la transmission du savoir ne s'opère plus de manière magistrale par l'enseignant. L'enseignement se fait notamment par planification. Il est préconisé de faire apprendre par le découpage en sous-étapes, en « micro-savoirs », en unités élémentaires aussi restreintes qu'il est nécessaire. La pédagogie qui découle de ce modèle est une appropriation des notions qui se fait par gradations, allant d'un niveau du plus simple au

⁵ Ce sont tous des scientifiques qui ont contribué aux travaux théoriques et expérimentaux sur le béhaviorisme. Leurs travaux se concentrent principalement sur la psychologie de l'éducation, les phénomènes d'apprentissage et se cantonnent à l'étude rigoureuse des comportements.

plus complexe. Cet apprentissage va jusqu'à la mémorisation par réflexe, automatisme sans réfléchir. Dans cette perspective, l'enseignant guide l'élève, pas à pas, à l'aide d'une programmation progressive et successive. Pour ce faire, il décompose les difficultés en étapes. La décomposition de ces étapes intermédiaires permet de garantir l'acquisition du savoir et la réussite des élèves. De ce fait, les erreurs ne devraient pas survenir, car cette conception des « petites marches » est justement élaborée pour les écarter. Avec le modèle béhavioriste, les erreurs acquièrent un statut différent. Elles sont évitées, car la programmation par décomposition des savoirs en sous-étapes prétend les contourner. Les erreurs ne sont plus considérées et perçues comme des fautes dont la responsabilité relève de l'élève, mais comme un « bogue », un « raté » de l'apprentissage dans la progression envisagée par l'enseignant. C'est donc à lui que reviennent la révision et la réécriture de l'organisation de ses étapes. Selon Skinner (1971), dans cette projection, l'erreur n'a pas d'intérêt particulier puisqu'elle est significative d'un mauvais fonctionnement dans l'organisation des apprentissages.

On parle d'apprentissage par conditionnement, favorisé par des renforcements positifs, lorsqu'il y a une acquisition, dans le but de valoriser la réussite des élèves par le biais d'un système de récompenses, ou négatifs, dans celui de punir et de sanctionner leurs erreurs.

C'est la « pédagogie par objectifs », illustrée par Ralph W. Tyler ⁶(1950), qui permet d'éviter au maximum l'apparition des erreurs des apprenants. Ainsi, les élèves sont guidés, conditionnés pour réussir. Ils sont renforcés positivement et récompensés, ce qui les mène à reproduire de nouveau ce comportement.

Ces deux modèles, transmissif et béhavioriste, sont dans l'idée que le cerveau va imprimer du savoir et montrent bien que l'erreur conserve un statut négatif et dévalorisé.

1.1.4.3. Le modèle constructiviste

Le modèle constructiviste, contrairement aux modèles dont nous avons parlé précédemment, traite l'erreur scolaire d'une manière totalement différente. Elle n'est plus considérée comme une faute ou bien un « bogue » dans les apprentissages, dont il faut absolument sanctionner et empêcher son émergence. Ce modèle expose un statut nettement plus positif et donne du sens à l'erreur. D'après Astolfi (2020), elle est un « obstacle » auquel est confronté l'élève car il éprouve des difficultés pour s'approprier le contenu enseigné. L'erreur apparaît comme étant un passage inévitable, inhérent au processus d'apprentissage. Astolfi (2020) ajoute qu'il faut

⁶ Éducateur et chercheur américain, qui a travaillé sur l'évaluation, l'éducation dans la pratique de l'enseignement américain.

« quelques fois les provoquer – si l'on veut réussir à mieux les traiter » (p.21). Toujours selon cet auteur, l'erreur deviendrait alors un à travers lequel il est possible de découvrir le fonctionnement mental des élèves. Les erreurs dévoilent le mode de raisonnement de l'élève et sont « les symptômes intéressants d'obstacles auxquels la pensée des élèves est affrontée [ou confrontée] » (Astolfi, 2020, p.22). L'erreur se dévoile être un outil indispensable pour l'enseignant, une aide dans le repérage des procédures mises en œuvre par les élèves « les erreurs se présentent plutôt comme indices pour comprendre le processus d'apprentissage et comme témoins pour repérer les difficultés des élèves » (Astolfi, 1997, cité par Reuter, 2013, p.68). Celles-ci deviennent un signe, un symbole de progrès, l'enseignant prend appui sur elles pour améliorer son enseignement. Pour l'enseignant, il ne convient plus de prévenir l'erreur *à priori*, mais plutôt d'établir *à postériori* un travail in situ pour la traiter. L'erreur permet de mettre en évidence les obstacles auxquels sont confrontés les élèves dans la résolution des différentes tâches intellectuelles qui leur sont demandées. Elle devient alors un « indicateur de processus » à travers lequel est exhibée la trace de leurs opérations intellectuelles.

Ainsi, suivant ce modèle, l'erreur est au cœur du processus d'apprentissage et est révélatrice des conceptions inappropriées des élèves. Elle est perçue comme un obstacle à dépasser et prise en compte afin d'être mieux traitée et ne plus apparaître.

À l'inverse du modèle transmissif, le modèle constructiviste n'envisage pas le cerveau de l'élève comme étant un « vase vide ». Dans cette perspective, l'esprit de l'élève n'est jamais vide, il n'est jamais dépourvu de savoirs, de croyances puisqu'il s'est construit des représentations, des conceptions personnelles tout au long de son développement. Il est d'ailleurs indispensable de les prendre en compte. Apprendre, c'est modifier, améliorer, corriger ses représentations, car celles-ci peuvent s'avérer être un obstacle, un frein à de nouveaux apprentissages. De plus, selon ce modèle, la transmission et l'acquisition du savoir ne se font pas de manière magistrale de l'enseignant vers les élèves, mais par la mise en relation de nouveaux apprentissages avec les prérequis des élèves. En ce sens, « le professeur n'a donc pas pour rôle de transmettre un savoir expérimental mais de le changer, de renverser les obstacles déjà amoncelés par la vie quotidienne » (Bachelard cité par Yousfi, 2013, p.161).

Jean Piaget, qui est à l'origine du modèle constructiviste, a consacré l'essentiel de son travail à la construction des structures cognitives et intellectuelles de l'apprenant. Ces processus cognitifs, qui organisent notre pensée, sont également appelés des schèmes opératoires. Ils ne sont pas innés, mais construits tout au long du développement de l'apprenant. Piaget (1964) définit un schème comme « un instrument de connaissance dont dispose un sujet pour comprendre et pour interpréter la réalité extérieure » (Astolfi, 1997, p.45-46). Les travaux de

Piaget mettent en évidence différentes étapes qui se construisent par stades successifs dans le développement cognitif de l'élève. Selon Piaget (1964), il est primordial de ne pas altérer ces étapes sinon l'élève ne peut acquérir ce savoir qui lui est transmis. De surcroît, les constructivistes voient l'apprentissage comme le résultat de l'interaction entre l'apprenant et son environnement. Cet apprentissage passe par l'adaptation nouvelle de ce que l'élève avait déjà intégré à ce qu'il découvre.

Dès lors, émerge un état de déséquilibre que Piaget nomme le « conflit cognitif », qui survient entre les représentations antérieures de l'élève et la représentation de la situation nouvelle. En résumé, pour Piaget (1964), l'apprentissage, autrement dit, le développement des schèmes opératoires de l'apprenant est le résultat d'une procédure de recherche d'équilibre entre le sujet et son environnement. Le rôle de l'enseignant est alors de créer des situations qui permettent aux apprenants de modifier, réformer leurs représentations et par la suite d'intégrer de nouveaux schèmes.

1.2. Évolution du rapport à l'erreur

Les modèles que nous avons évoqués ci-dessus se sont suivis dans le temps. Le modèle transmissif étant le plus ancien, il a conféré à l'erreur le statut de faute. Le modèle behavioriste, qui lui a succédé, a considéré l'erreur comme un « bogue ». Puis, est survenu le modèle constructiviste qui a accordé à l'erreur un statut nettement plus positif, la percevant comme un obstacle à franchir pour accéder à la réussite, au progrès.

Ces modèles pédagogiques rendent compte d'une certaine évolution du rapport à l'erreur dans le milieu scolaire que nous allons présenter après avoir défini la notion de « rapport à ».

1.2.1. Définition de la notion de « rapport à »

La notion de *rapport à* peut être définie « comme un rapport à des processus (les productions liées au langage), à des situations d'apprentissage, à des activités et à des produits (objets institutionnels, culturels et sociaux) » (Bautier, 2002, cité par Wang, 2019, p.67).

La notion de « rapport à » n'est pas un sujet récent, elle a été théorisée dans les années 1980 par les psychanalystes et les sociologues. Dans les années 1990, cette notion est réutilisée dans le champ de la didactique, puis dans la didactique du français, dans les années 2000.

Définir la notion de « rapport à » est incontournable afin de comprendre et d'analyser les différences d'apprentissage entre les élèves. D'une part, cette notion implique de prendre en compte la singularité, l'individualité de l'apprenant, sa dimension identitaire notamment dans sa façon d'appréhender un objet et de lui donner du sens. D'autre part, de prendre en compte des dimensions sociétales (sociales, culturelles, familiales, institutionnelles...) et psychologiques (cognitives, psychanalytiques). Le rapport au savoir est « " relation de sens et relations de valeur : l'individu valorise ou dévalorise les savoirs en fonction du sens qu'il leur confère "» (Cappiello, Venturini, 2011, p.238). La notion de « rapport à » renvoie alors à la relation (cognitive et psychoaffective) qu'entretient l'apprenant avec l'objet éducatif, le savoir. Cette relation est donc inéluctablement liée à l'histoire personnelle et familiale de l'élève. En ce sens, Stevanovic (2018) soutient que « le rapport au savoir pour un sujet individuel et collectif tient à la nécessité qui est la sienne d'analyser sa situation, sa position, sa pratique et son histoire pour lui donner son propre sens en vue [...] de penser » (p.83). Le rôle de l'école est d'aider les élèves à construire ce rapport au savoir, parce que celui des élèves peut être différent de celui qui est envisagé par le système scolaire. Le rapport au savoir est une notion indissociablement propre et singulière à chacun des apprenants, qui diffère d'un élève à un autre. Celui-ci dépend du statut scolaire et social de l'élève, qu'il convient de prendre en compte dans les mesures pédagogiques.

Ainsi, il s'avère être indispensable de prendre en compte la dimension affective et conceptuelle des élèves dans leurs actions d'apprentissage. La dimension affective « concerne la sphère de l'affectivité : les sentiments et les émotions, voire les passions [...] » et la dimension conceptuelle « renvoie aux idées, aux conceptions, aux représentations que se fait le sujet [...] » (Chartrand et Blaser, cité par Wang, 2019, p.71). Ces dimensions occupent une très grande place dans l'apprentissage des élèves et exercent une influence certaine sur le rapport qu'ont les élèves avec l'erreur. En effet, leurs représentations qu'ils se font de l'école, du savoir, mais aussi de leurs émotions, occupent un rôle primordial dans leurs apprentissages. Le rapport à l'erreur peut considérablement affecter la qualité de l'apprentissage.

Les erreurs peuvent être dues aux représentations personnelles, caractéristiques de l'apprenant. De surcroît, l'environnement de l'élève peut exercer une certaine influence sur le rapport qu'auront les élèves de l'erreur. Dans le milieu scolaire, les élèves peuvent être très sensibles aux perceptions qu'ont leurs parents, leurs pairs et les enseignants de leurs compétences. L'environnement scolaire et familial peuvent influencer sur l'estime, la confiance qu'ils ont d'eux-mêmes ainsi que leurs capacités à apprendre. Les élèves peuvent craindre d'échouer par peur de recevoir des commentaires négatifs ou même une sanction de la part des enseignants et de

leurs parents. Certains élèves peuvent subir de la pression de la part des parents afin qu'ils obtiennent la meilleure note possible parce que ceux-ci craignent que les erreurs de leurs enfants les fassent échouer. Les élèves subissent trop de pression, très tôt (Chupin et Meirieu, 2013).

Certains accordent une grande importance à leurs performances, car le système français les a habitués à se comparer entre eux. Depuis les lois de Jules Ferry⁷, l'école favorise un esprit de compétition à travers un système de classement et de sélection sociale qui peut avoir des conséquences désastreuses sur les élèves. Avec le système de notation, les enseignants catégorisent et sélectionnent les élèves en fonction de leurs résultats et les mettent en comparaison. Mais ils ne sont pas les seuls, les élèves aussi se comparent en permanence. Ces comparaisons influent sur leurs dimensions affectives et sur leurs performances. Selon Galand (2016), « la confiance en nos capacités à agir efficacement joue un rôle sur notre engagement et nos performances ». La motivation des élèves peut être liée à leurs performances scolaires. Les représentations que se font les élèves de l'erreur peuvent être à l'origine des émotions négatives telles que la peur de se tromper, la peur de l'échec (Charnay et Mante, 1990). Les erreurs répétées peuvent également provoquer en eux un sentiment de culpabilité, d'échec et provoquer un désengagement vis-à-vis de leurs apprentissages.

De plus, le climat de classe peut aussi influencer sur le rapport qu'ont les élèves avec l'erreur. Ils peuvent redouter les moqueries de leurs camarades s'ils se trompent et en éprouvent de la honte. Puis, ils ont aussi une crainte de la réaction de leur enseignant face à l'erreur, ils ont peur de les décevoir ainsi que de se faire réprimander. En effet, il existe des violences invisibles à l'école, bien que les violences corporelles soient complètement abolies, il n'en reste pas moins qu'une forme de violence subsiste. Mais celle-ci est parfois invisible. Si les élèves se sentent dévalorisés, menacés ou bien humiliés cela peut détruire leur confiance en eux ainsi que leur sécurité affective. De ce fait, pour pallier ce sentiment, l'enseignant doit créer un environnement sécurisant pour que les élèves puissent apprendre sereinement (Astolfi, 1995). La relation enseignant-élève a un impact considérable sur les résultats et les performances scolaires. En effet, selon Astolfi (2015), le lien entre l'élève et l'enseignant est primordial dans le développement de l'élève et favorise la réussite scolaire. Une relation positive et encourageante permet à l'élève d'avoir un meilleur regard sur l'école, augmente l'estime de soi et donc motive celui-ci à réussir. Cet auteur démontre la nécessité de concevoir un environnement scolaire bienveillant et de créer un climat d'apprentissage positif pour que les élèves puissent acquérir

⁷ En 1882. <https://www.gouvernement.fr/partage/10037-jules-ferry-rendait-l-enseignement-primaire-obligatoire> (Consultée le 28/12/22)

une confiance en eux ainsi qu'en leurs capacités. En effet, ce sont des conditions nécessaires pour que les élèves aient envie d'apprendre. La pédagogie positive se concentre sur le positif dans le but d'ensuite corriger le négatif.

Toutefois, comment les élèves peuvent-ils arriver à avoir un rapport positif à l'erreur lorsque la société lui accorde elle-même un statut négatif ?

1.2.2. Un rapport traditionnel à l'erreur : statut négatif de l'erreur

Dans l'histoire de l'école, l'erreur a longtemps été considérée comme un élément à proscrire. L'erreur était usuellement comparée à l'échec, et souvent assimilée à une faute qui devait être impérativement sanctionnée. Il ne fallait surtout pas se tromper. Astolfi (2020) évoque qu'une telle représentation des erreurs ne peut avoir d'autre caractérisation que les « ratés » de l'apprentissage. En ce sens, Zakhartchouk (2019) parle aussi « d'erreur ennemie » (p.18) qu'il fallait absolument éviter de rencontrer. Zakhartchouk (2019) et Astolfi (2020) s'accordent sur le phénomène du syndrome de « l'encre rouge », fortement utilisé par les enseignants pour marquer et signaler ces erreurs sur les copies des élèves. Comme le fait remarquer Astolfi (2020), « dès qu'une erreur est perçue, le réflexe quasi pavlovien, c'est bien de souligner, de biffer, de matérialiser la faute sur le cahier ou sur la copie » (p.16). En outre, il expose que ce geste touche sensiblement à l'identité professionnelle, les enseignants y sont moralement obligés. Les enseignants ne peuvent pas s'en empêcher et cela relève presque d'un de leurs devoirs que de mettre en évidence qu'il y a eu correction. La couleur rouge est un symbole qui est très fort, c'est une couleur qui se voit, qui se remarque et qui s'impose parmi toutes les autres couleurs. Zakhartchouk (2019) parle d'ailleurs de « l'arme de l'encre rouge, marqueur fort du traquage d'erreurs » (p.18). Ces deux auteurs cités précédemment insistent sur le fait que les enseignants s'efforçaient par tous les moyens de faire disparaître les erreurs des élèves, de les éviter à tout prix parce qu'elles étaient mal vues. Pour ce faire, ceux-ci ont eu recours à divers moyens tels que, barrer, souligner l'erreur, ou bien la menace de la sanction (lignes à copier, punitions, etc.). En outre, les enseignants désiraient également faire disparaître les erreurs des copies des élèves, car elles pouvaient les amener à se remettre en question ainsi que leur enseignement. Comme le dit Astolfi (2020), « les erreurs repérées chez les élèves remettent eux-mêmes en question à travers un constat d'inefficacité de l'enseignement donné » (p.16). Les enseignants ressentaient alors un profond agacement à voir que leurs élèves échouaient là où ils avaient pourtant tout fait pour éviter l'apparition d'erreurs. Ainsi, ils cherchaient coûte que coûte à s'en éloigner et à éviter même de croiser leur chemin. Dans ce cas de figure, l'erreur

était identifiée comme une faute, avec toutes les connotations morales que cela implique. Quand nous pensons à l'erreur, nous pensons surtout au « statut négatif auquel on cherche à remédier » (Astolfi, 2019, p.19). Zakhartchouk (2020) partage cette idée et parle aussi de « dramatisation de l'erreur » (p.19). Cet aspect négatif, auquel est assignée l'erreur peut être dû aux caractérisations qui lui sont souvent rattachées. En effet, Reuter (2013) abonde dans leurs sens et rappelle que « les termes employés pour désigner les erreurs sont, dans leur grande majorité, chargés de connotations négatives [...] des termes tels : anomalie, bêtise, bourde, confusion, désordre, fausse note, faute, gaucherie, imperfection, incohérence, incorrection...» (p.22). Dans cette pensée traditionnelle de l'erreur à l'école « l'erreur est indéniablement de l'ordre du “pas bien”, du faux, en opposition à la vérité. Elle marque de l'absence : du non su, du non-acquis » (Reuter, 2013, p.23). L'erreur relève surtout du manque de travail, d'inattention de l'élève, qui est pris pour seul responsable. Cet auteur insiste également sur la culpabilité de l'élève tenu pour fautif de son erreur puisque c'est lui qui l'a commise, il ne peut en être autrement. Cet auteur insiste également sur les causes et les conséquences des erreurs tout aussi négatives. Les erreurs mènent à l'échec, elles sont honteuses et punissables. Il mentionne le « statut incident » associé indéniablement à l'erreur et indique qu'« il s'agit de quelque chose de non structurel, d'étranger au système. C'est une anomalie. Cela ne peut être qu'accidentel » (Reuter, 2013, p. 24). Par conséquent, dans cette pensée traditionnelle de l'école, l'erreur est véritablement une notion stigmatisée à éradiquer. Ce même auteur déclare que l'on pourrait presque parler de « phobie des erreurs ». Ce sentiment négatif lié à l'idée de commettre des erreurs est ressenti par les élèves comme étant un poids considérable, une angoisse.

Reuter (2013) et Zakhartchouk (2019) décrivent la place indésirable qu'occupe l'erreur dans l'école traditionnelle. Toutefois, ils attirent l'attention sur le fait de ne pas non plus tomber dans la caricature de l'école d'autrefois. Selon Zakhartchouk (2019), dans l'école de Jules Ferry, l'erreur n'était pas seulement considérée comme un élément à parer, elle pouvait être exploitée comme une « source d'apprentissage » et elle n'était pas forcément « dramatisée » (p.21). Mais, même si dans cette école d'hier, l'erreur n'était pas toujours stigmatisée, elle n'en était pas moins considérée comme une opportunité d'apprendre, un élément d'apprentissage, ni comme une « étape sur le chemin d'apprendre » (p.24). Pour conclure, nous reprendrons les mots de Fiard et Auriac (2005),« [l']erreur, on l'a vu dans une lapidaire évocation de la naissance de l'école obligatoire, peut très bien n'être en tant que telle que bannie, fustigée, malmenée. En revanche, elle dispose d'un cadre qui peut sécuriser » (p. 41). Nous assistons alors à une évolution positive de la représentation de l'erreur.

1.2.3. Vers une reconsidération positive de l'erreur à l'école

Le statut de l'erreur a nettement évolué au sein du système scolaire. L'école est progressivement devenue un lieu d'apprentissage où l'on peut se tromper. En effet, on apprend en commettant des erreurs. Si les élèves savent déjà tout, ils n'ont pas besoin d'y aller. L'école a fini par conférer à l'erreur un statut beaucoup positif. En ce sens, l'erreur devient un processus d'apprentissage permettant à l'élève de progresser vivement.

La façon de considérer l'erreur dans l'apprentissage a beaucoup évolué ces dernières années. On est globalement passé d'une conception négative donnant lieu à une sanction, à une autre où les erreurs se présentent plutôt comme indices pour comprendre le processus d'apprentissage et comme témoins pour repérer les difficultés des élèves (Blain-Joguet, 2012, p.71).

L'erreur n'est plus considérée comme une faute à cacher, à éliminer, mais comme un « outil pour enseigner » (Astolfi, 2019). Il y a une réelle reconsidération des erreurs des élèves dans les classes. Le message à faire passer est tel que l'erreur n'est pas un drame. Il faut rassurer les élèves, ils ne doivent plus craindre de commettre des erreurs, elles sont nécessaires à leurs apprentissages. On est donc passés d'un modèle transmissif, béhavioriste dans lesquels l'erreur était considérée comme un « raté » de l'apprentissage et comme devant être sanctionnée, éradiquée des copies des élèves à un modèle constructiviste. Comme nous l'avons déjà vu, l'approche de l'erreur dans le modèle constructiviste est nettement plus positive. Celle-ci est d'ailleurs « envisagée comme un élément inhérent au processus d'apprentissage. Elle représente un obstacle à franchir pour comprendre mieux et/ou autrement » (Blain-Joguet, 2012, para 2). L'enseignant doit adopter une attitude positive lorsque l'élève se trompe. Dire aux élèves que l'on apprend en se trompant. On a le droit de ne pas savoir. Personne ne sait tout. Ainsi, les enseignants semblent considérer et intégrer progressivement l'erreur comme indicateur de processus d'apprentissage. Comme l'erreur est utile, il convient alors de la traiter avec les élèves pour les faire avancer. Les enseignants doivent envisager l'erreur, comme un élément de leur pédagogie.

1.2.4. Une conception convergente de l'erreur chez les enseignants et chez les élèves

Quel est le rapport à l'erreur chez les enseignants ? Comment se positionnent-ils face à l'erreur ? Leur conception de l'erreur a elle aussi profondément changé, passant d'une représentation négative d'une « faute », considérée comme une faiblesse de l'apprenant à l'intégration de l'erreur comme outil pédagogique pour aider les élèves. Il ne s'agit plus de cacher les erreurs sur les copies, mais plutôt de les faire apparaître, pour pouvoir les traiter et faire progresser l'élève. Toutefois, qu'en est-il vraiment de celui qui apprend ? L'élève a-t-il conscience que ses erreurs le font progresser ? Comprend-il les attentes des enseignants lorsqu'il commet une erreur ? Les élèves sont-ils tous égaux face à l'erreur ? Selon Descomps (1999), la représentation de l'erreur des enseignants diffère de celle des élèves. Les caractérisations péjoratives seraient plus tragiques chez les élèves. En effet, ces derniers auraient davantage tendance à dramatiser les conséquences de leurs erreurs, alors que les enseignants voient en ces erreurs, une aide afin de « comprendre le fonctionnement mental de l'élève » (Roubaud, 2005, p.1). C'est en prenant conscience de l'erreur que l'élève peut apprendre et évoluer vers une progression certaine. Mais le rapport à l'erreur peut en dire long sur le rapport didactique qui lie l'apprenant à l'enseignant. En effet, si l'enseignant a une perception négative de l'erreur et la proscriit, alors il va être difficile pour les élèves de développer une autre approche, une conception plus positive de l'erreur. Ils auront eux aussi une perception négative et craindront de commettre des erreurs. Alors, il paraît fondamental que l'enseignant adopte une attitude bienveillante et encourageante envers les élèves. Ainsi, nous avons vu s'opposer un rapport traditionnel à l'erreur dans lequel elle était envisagée comme un élément à bannir, à sanctionner à une reconsidération nettement plus positive de l'erreur. L'erreur est utile et a un rôle à jouer dans les apprentissages et dans le développement des élèves.

1.3. La place de l'erreur dans les apprentissages

Après avoir discuté de l'évolution du rapport à l'erreur dans les théories des apprentissages traditionnelles à celles de nos jours, nous allons à présent, nous concentrer sur la place qu'elle peut occuper dans les apprentissages. L'erreur ne peut avoir sa place et un rôle à jouer dans

ceux-ci que si un travail a été effectué par l'enseignant sur le repérage et l'identification des erreurs des élèves.

1.3.1. Le traitement de l'erreur

Le traitement de l'erreur est nécessaire à l'apprenant pour modifier ses conceptions erronées et pour ne plus les reproduire. Les erreurs des élèves doivent être repérées et traitées pour en comprendre la cause et permettre à l'enseignant de proposer des activités de remédiations adaptées (Chiahou, Izquierdo et Lestang, 2009). Comment faire pour que l'élève apprenne lorsqu'il a commis une erreur ? Quand une erreur est produite, elle doit être bien évidemment mise en évidence, identifiée, analysée et traitée. Ces étapes vont permettre aux apprenants de comprendre la source et la nature de leurs erreurs. Dès lors, celles-ci pourront être utilisées par les enseignants comme instruments pédagogiques dans leurs processus d'apprentissage et d'enseignement. Si les erreurs des élèves ne sont pas corrigées, les élèves risquent de les reproduire continuellement et sur le long terme ils risquent d'avoir l'impression de ne jamais progresser. Mais, pour être corrigée, l'erreur doit être repérée, d'où l'importance pour l'enseignant de les identifier pour pouvoir y apporter des voies de remédiation et revenir sur les stratégies adoptées des élèves pour accéder à leurs compréhensions. Aux yeux d'Astolfi (2015) les élèves doivent être acteurs de leurs apprentissages, autrement dit s'interroger et se questionner sur leurs propres erreurs. Si l'enseignant est le seul à corriger les erreurs des élèves, sans que ceux-ci n'y reviennent dessus, cela n'a aucun intérêt pédagogique. En effet, cela invalide seulement la réponse de l'élève en la remplaçant par « la bonne réponse », celle de l'enseignant. Les élèves continueront et persisteront à produire les mêmes erreurs et ne pourront jamais les dépasser. Souvent, ils ne savent pas pourquoi ils commettent des erreurs donc il peut être périlleux, voire impossible pour eux de les corriger. C'est pourquoi la responsabilité de réaliser un travail sur les erreurs commises par les élèves revient à l'enseignant, qui doit les aider à identifier et corriger leurs propres erreurs (Astolfi, 2015).

D'un point de vue pédagogique, la correction des erreurs est une action qui permet de faire évoluer et faire progresser l'élève. La notion de traitement de l'erreur est étroitement liée à celle de correction. Celle-ci doit être vécue de façon positive, elle n'est pas un moment où l'enseignant pointe uniquement les erreurs des élèves en adoptant une attitude négative ou culpabilisante.

Toujours selon Astolfi (2015), il est primordial que l'enseignant considère l'erreur comme un indicateur, un outil du processus d'apprentissage puisque leur conception, représentation de l'erreur peut exercer une influence sur le rapport à l'erreur des élèves. Ceux-ci peuvent se rendre compte qu'il est possible et indispensable d'apprendre de leurs erreurs.

1.3.2. Rôle de l'erreur dans les apprentissages

« L'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage, nécessaire et source d'enseignements pour tous »⁸. L'école veille sur les élèves et surtout être attentive à leurs progrès comme à leurs difficultés. Le Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale n°30 du 28 juillet 2022 met en avant un lien étroit entre l'évaluation et l'erreur. L'évaluation est un moment essentiel pour analyser et traiter les erreurs des élèves. À l'école, un droit à l'erreur est reconnu. Les élèves passent par des essais-erreurs, des tâtonnements, des échecs pour apprendre. Si l'on en croit Adad (2019)⁹, l'enseignant doit établir un travail sur l'erreur et instaurer un rapport positif pour permettre aux élèves d'évoluer dans un climat de classe propice, favorable à un apprentissage confiant et sain. Chupin et Meirieu (2013) abondent dans le sens d'Adad et confirment que lorsque le climat de classe est altéré, on peut voir une augmentation des échecs et difficultés scolaires. De ce fait, un mauvais climat scolaire peut avoir de lourdes conséquences sur la réussite scolaire des élèves. Les auteurs que nous venons de citer font état de l'intérêt de construire avec les élèves un retour réflexif sur leurs erreurs. Ce temps de travail assure une meilleure compréhension de la notion traitée. De plus, l'élève découvre que les procédures qu'il a mises en œuvre ne sont pas les justes et il est donc amené à les modifier. L'erreur ne doit plus être stigmatisée, mais plutôt devenir un élément de construction du savoir. D'une part, elle permet de dévoiler les approches d'apprentissage des élèves, de reconnaître et de répondre à leurs besoins. D'autre part, de les évaluer de manière appropriée : « pour l'enseignant, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique »¹⁰. La pédagogie de l'erreur est une partie importante du processus d'apprentissage. Celle-ci est

⁸ Éducation prioritaire. (s.d.). <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html> (Consultée le 14 décembre 2021)

⁹ D. Adad est une professeure des écoles, devenue maitresse formatrice à l'Inspe de Créteil. Dans son ouvrage, *Enseigner avec l'évaluation positive*, elle prône la pédagogie positive.

¹⁰ Éducation prioritaire. (s.d.). <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html> (Consultée le 14 décembre 2021)

fondée sur la prise en compte de l'erreur comme une stratégie d'enseignement d'apprentissage et se concentre sur la nécessité de considérer l'erreur comme étant naturelle et positive. D. Adad (2019) ajoute qu'il est urgent « d'encourager les élèves à essayer, à se tromper, à recommencer pour qu'ils n'aient plus peur de l'erreur et qu'ils persévèrent » (p.10), autrement dit, il s'avère impératif de travailler de façon constructive avec les erreurs des élèves pour qu'ils comprennent l'importance qu'elle joue dans leurs apprentissages. Il est inévitable que les élèves commettent un certain nombre d'erreurs en apprenant car elles laissent apparaître le mode de raisonnement et les démarches que les élèves mobilisent. Celles-ci permettent généralement de savoir et de pointer précisément l'endroit où doit se faire la remédiation. Elle n'est possible finalement que si l'enseignant se remet lui-même en question ainsi que son enseignement afin de choisir une autre approche pédagogique qui convient le mieux aux élèves. Par conséquent, les erreurs peuvent conduire à une acquisition renforcée. L'erreur est un indicateur du processus didactique de l'apprenant, des tâches intellectuelles qu'il réalise et rend compte des obstacles auxquels il peut être confronté. Elle est totalement inhérente au processus d'apprentissage : « la connaissance avance par un travail sur l'erreur » (Giordan, 2020, p.9). Comprendre les erreurs des élèves permet d'y revenir et de les traiter au mieux pour que les élèves ne les commettent plus. Giordan (2020) considère que l'enseignant doit accompagner ses élèves en les aidant à les dépasser et à les surmonter dans un contexte structuré afin de les guider vers le chemin de l'apprentissage. Pour cela, l'enseignant doit permettre l'erreur, c'est-à-dire, au préalable avoir anticipé, prévu les erreurs possibles afin de s'en servir comme tremplin dans l'enseignement. Néanmoins, Astolfi (1997) met en garde sur la pédagogie de l'erreur. Il n'est pas question de piéger les élèves et les laisser faire n'importe quoi sous prétexte qu'ils doivent se tromper pour apprendre. D'après cet auteur, il ne peut y avoir d'apprentissage sans que les élèves ne commettent des erreurs. Il insiste également sur le fait de faire vivre des conflits cognitifs aux élèves, c'est-à-dire les placer dans des situations dans lesquelles leurs erreurs vont pouvoir se manifester pour les faire évoluer et qu'ils aillent au-delà de leurs erreurs. Ces derniers doivent essayer de comprendre par eux-mêmes que leurs cheminements ne fonctionnent pas et qu'ils doivent donc procéder différemment. Apprendre, c'est prendre le risque de commettre des erreurs. Giordan (2020) met en évidence l'opportunité pour l'élève de pouvoir se tromper à l'école pour progresser, car si l'élève sait déjà, c'est qu'il n'apprend pas et qu'il n'a pas besoin d'aller à l'école. Apprendre, c'est rectifier ses erreurs, cela suppose que l'on peut en faire, car c'est en les corrigeant que l'élève apprend.

1.3.3. Repenser l'évaluation

En France, dans le système éducatif, la culture de l'évaluation est dominante et nous ne pouvons pas parler de l'erreur sans parler de l'évaluation. Aujourd'hui, bien que la perception de l'erreur ait quelque peu évolué, elle est toujours sanctionnée lors de l'évaluation et crée donc un climat de peur. Les élèves peuvent appréhender le fait de commettre des erreurs, d'échouer et en conséquence d'avoir des mauvaises notes. L'erreur finit par stigmatiser les élèves et les sélectionne selon leurs résultats. Selon Gimonnet (2007), les enseignants utilisent l'évaluation pour sanctionner le mauvais comportement des élèves et l'association entre note et sanction est de plus en plus difficilement admise. Le concept de la sélection à l'école est repris par Antibii (2003) pour lui, la société fait jouer au système éducatif français, un rôle de sélection et contraint l'enseignant à y participer. En ce sens, cet auteur parle de « constante macabre », qu'il définit de la manière suivante « les enseignants s'arrangent toujours, sous la pression de la société, pour mettre un certain pourcentage de mauvaises notes. Ce pourcentage est la constante macabre » (p.83). Les élèves ainsi que les enseignants sont victimes de cette constante. Cet auteur dénonce le poids excessif de la notation et la systématisation des mauvaises notes qui sélectionne les élèves. Pour les élèves, cela peut les amener à se décourager et à se sentir rejetés. Ce culte de la sélection forge chez les élèves, un sentiment de médiocrité envers eux-mêmes renforcé par un système d'évaluation qui est destructeur.

L'erreur est ici considérée comme symbole d'échec et n'est plus pédagogique, puisqu'elle devient sanction et impacte directement l'élève sur son estime de soi : « un stress excessif et permanent inhibe, fait douter de soi, et conduit à l'échec ». (Hadji, 2018, p.33). Comment les élèves peuvent-ils avoir un rapport positif à l'erreur lorsqu'elle les sanctionne et les pénalise ? Comment les élèves peuvent-ils développer un rapport positif à l'erreur lorsqu'ils ne voient qu'en celles-ci le reflet de leurs échecs ? Les évaluations peuvent provoquer chez les élèves la crainte de se tromper et avoir de ce fait une incidence négative sur le statut qu'ils accordent à l'erreur. L'évaluation est généralement perçue alors comme étant une source de mauvais stress. L'inquiétude, que ressentent les élèves, à l'idée de commettre des erreurs peut les paralyser et les empêcher de répondre de peur de recevoir de mauvaises notes. Les mauvaises notes peuvent avoir de lourdes répercussions sur l'estime de soi des élèves. Le stress excessif est provoqué par l'appréhension de se tromper, mais également la peur des conséquences de l'évaluation, qui place souvent l'élève en échec parce qu'il se retrouve dans l'incapacité de répondre, porté par une peur envahissante d'avoir une mauvaise note. Chupin et Meirieu (2013) expliquent que les

modalités d'évaluation dans le système éducatif français viseraient à sélectionner, catégoriser et faire un classement parmi les élèves, plutôt que de les former. Cette pratique de l'évaluation instaure une détérioration du bien-être des élèves à l'école « “ alors que la confiance en soi est indispensable à la réussite scolaire, les conséquences de ce système de classement sur les élèves en difficulté sont désastreuses : perte progressive de l'estime de soi, défaut de valorisation des compétences [...] et, à terme, souffrance scolaire” » (p.34). Selon Gimonnet (2007), il est indispensable de redéfinir clairement le rôle essentiel de l'école, celui de formation et de non de sélection.

De ce fait, l'évaluation « ne doit pas devenir un instrument servant obsessionnellement à traquer les erreurs perçues comme autant d'insuffisances, dans un mouvement de stigmatisation de celui qui échoue » (Hadji, 2018, p.36). Les évaluations qui se concentrent uniquement sur les erreurs des élèves les découragent. Ceux-ci finissent par ne plus croire en eux. Les évaluations ne doivent plus se limiter à « pointer les erreurs comme des fautes » (Graner et Giordan, 2020, p.53). Il est indispensable de promouvoir une évaluation positive à l'école, comme le dit Hadji (2018), « elle devrait être “un outil de progrès”, et non pas “ un couperet séparant toujours les bons et les mauvais élèves” » (p30). Repenser l'évaluation permet également de dédramatiser l'erreur. La peur de l'erreur peut s'avérer être un frein à l'apprentissage, il est indispensable que les élèves évoluent dans un climat de classe dans lequel il soit possible pour eux de se tromper. Selon Hadji (2018), « la peur d'échouer se substitue au plaisir d'apprendre » (p.32). L'évaluation est un moyen efficace pour l'enseignant de repérer les erreurs des élèves. Giordan (2020) révèle que « l'évaluation prend alors une autre place dans le cursus scolaire : “l'exploitation de l'erreur” devient un instrument de régulation pédagogique » (p.49).

L'acte d'évaluation est inscrit dans toute action éducative, le rôle de l'enseignant et les attentes de ce rôle ne peuvent le dispenser d'évaluer ses élèves. Mais les modalités de l'évaluation peuvent être repensées et réévaluées. L'évaluation doit être au service de l'apprentissage des élèves à partir de leurs résultats. L'enseignant peut reconsidérer ses méthodes d'évaluation et ainsi adapter son enseignement. Dans le but de favoriser les apprentissages, les enseignants peuvent avoir recours à l'évaluation bienveillante : l'évaluation par contrat de confiance. Les enseignants établissent des objectifs clairs, précis et communiqués en amont aux élèves.

2. CHAPITRE DEUX : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Ce chapitre porte sur la description du contexte dans lequel s'est déroulée l'enquête ainsi que sur la description des deux publics concernés par celle-ci. De plus, nous présenterons et justifierons aussi le choix de la méthode du protocole expérimental.

2.1. Le contexte et le public d'enquête

2.1.1. Le contexte

Nous avons effectué notre enquête du questionnaire au début de l'année scolaire 2022-2023 (lors de la deuxième période - début novembre 2022).

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes intéressée au statut des erreurs ainsi qu'à la manière dont elles sont traitées dans le système scolaire.

Les écarts entre une représentation négative et une reconsidération positive de l'erreur nous ont amenée à nous interroger sur le rapport à l'erreur qu'entretiennent des élèves de l'école élémentaire.

Ces écarts ont été étudiés d'un point de vue théorique, en s'appuyant sur des recherches scientifiques. Mais qu'en est-il réellement du point de vue des élèves ?

Dans ce chapitre, nous présenterons et expliquerons la démarche méthodologique retenue pour la présente étude. Rappelons que la recherche a pour objectif de recueillir les conceptions, les représentations des élèves sur l'erreur. Comment la définissent-ils ? De surcroît, nous cherchons à cerner le lien qu'ils entretiennent avec l'erreur. Comment se sentent-ils face à l'erreur ? A-t-elle une fonction, un rôle dans leurs apprentissages ? Accordent-ils de l'utilité à leurs erreurs ?

À partir de notre question de recherche visant à établir la relation qui unit les élèves à l'erreur, nous avons émis les hypothèses que :

- Les élèves ont un rapport négatif à l'erreur qui se répercute sur leurs émotions. L'erreur serait synonyme d'échec pour eux. Ils craignent de commettre des erreurs, de se tromper particulièrement en raison de la pression de l'évaluation et du poids de la notation sur cette dernière.

- Les élèves n'ont pas conscience de l'utilité de leurs erreurs, pour eux, elles ne servent à rien.

2.1.2. La population

Pour répondre à cette question de recherche, notre étude a été menée auprès de deux classes de CM2 dans des écoles différentes sur le plan socio-économique. Cette étude constitue un échantillon de 41 élèves, qui ont tous entre 9 et 10 ans.

2.1.2.1. La classe de CM2

La première classe est composée de 27 élèves (quatorze filles et treize garçons). L'école est située dans un milieu favorisé, dans le centre-ville de Bordeaux. Nous avons privilégié cette école parce que c'est là que nous effectuons, cette année, notre alternance. Par conséquent, il était tout à fait plus pratique de diffuser le questionnaire aux élèves de notre école. Nous avons demandé à notre directrice si nous pouvions distribuer le questionnaire à ses élèves. Elle s'est vivement intéressée à notre projet de recherche et a accepté.

2.1.2.2. La classe de CM1/CM2

Le questionnaire a aussi été passé dans une classe de CM1/CM2, située également dans la zone urbaine de Bordeaux. Cette classe compte 25 élèves et est issue d'un milieu populaire. Seulement, le jour de passation du questionnaire, sept élèves étaient absents, alors nous avons 18 élèves qui ont répondu, dont douze filles et six garçons. L'établissement scolaire est identifié REP + (Réseau d'Éducation Prioritaire). Pour cette étude, nous avons choisi de transmettre notre questionnaire à des élèves issus de milieux contrastés parce qu'au départ, nous voulions expliquer les différences possibles des réponses des élèves entre les milieux. Mais le nombre de l'échantillon ne nous a finalement pas permis d'explorer cet aspect. L'école classée REP+ est fréquentée par une camarade qui y effectue son stage et qui nous a donné le contact de cette enseignante. Cette dernière s'est montrée très réceptive et a accepté que les élèves de sa classe participent à cette recherche.

2.2. Présentation de l'outil de recueil de données

À présent, nous allons présenter d'une part, l'outil que nous avons utilisé afin de recueillir les données de la recherche, puis les raisons qui ont motivé ce choix. D'autre part, nous allons expliquer la manière dont nous avons exploité les résultats de ce questionnaire.

2.2.1. Le questionnaire

Nous avons décidé de créer un questionnaire anonyme afin de recueillir les conceptions des élèves sur leur rapport à l'erreur. Nous sommes allée dans la classe de CM2, dans l'école où nous effectuons notre alternance, pour distribuer le questionnaire aux élèves et répondre aux éventuelles questions de compréhension. Nous avons présenté le thème de ce questionnaire aux élèves. D'une part, nous leur avons expliqué l'objectif de notre démarche et les raisons pour lesquelles leurs réponses nous intéressent particulièrement et nous seraient très utiles dans notre pratique enseignante. D'autre part, nous leur avons précisé qu'il s'agissait d'un questionnaire anonyme, qu'ils ne devaient pas avoir peur d'y répondre et qu'il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Pour l'autre école, nous avons échangé, dans un premier temps, par mail avec l'enseignante, puis nous avons convenu d'un rendez-vous téléphonique afin que nous puissions la renseigner sur les modalités de passation des questionnaires.

En ce qui concerne la classe de CM2, remplir le questionnaire n'a engendré aucune difficulté particulière, mis à part pour une élève qui présente des troubles. Pour cette élève, c'est son AESH (Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap) qui s'est chargée d'écrire ce que l'élève lui dictait. Cependant, pour la classe des CM1/CM2, l'enseignante nous a fait part des difficultés qu'ont eues les élèves à comprendre la différence entre les questions et donc à remplir le questionnaire. L'enseignante a repris avec certains de ses élèves les questions et tenté de leur apporter des explications. Elle a également aidé un groupe de quatre élèves pour le passage à l'écrit et malgré son étayage, elle n'était pas convaincue que les réponses des élèves pourraient nous aider. Il convient de rappeler que dans la mesure du possible, le questionnaire a été rempli de manière individuelle et en anonyme.

2.2.1.1. Pourquoi ce choix ?

L'objectif du questionnaire est de « collecter un ensemble d'informations, le plus souvent subjectives, dans le but de répondre à une attente du concepteur de l'étude » (Kovacs et al., 2004, p.85). Nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme méthode de recueil de données parce que c'est un très bon outil qui nous a permis de recueillir rapidement des « perceptions spontanées d'individus » (Bô, 2022, p.138). Le questionnaire remis aux deux classes, étant identique, il permet une meilleure uniformité, car il ne présente aucune variante dans les questions. Comme le présente Combessie (2007), l'avantage du questionnaire est qu'il

« pose à tous les mêmes questions formulées exactement dans les mêmes termes et présentées dans le même ordre » (p.33). De surcroit, il permet assurément la libre expression des élèves sans que nous ne puissions intervenir et influencer sur leurs réponses.

2.2.1.1. Les intérêts et les limites des types de questions choisies

Dans le questionnaire administré, nous avons décidé de mêler des questions mixtes et des questions ouvertes.

D'une part, nous avons formulé des questions mixtes, qui sont « une combinaison de questions fermées et ouvertes : elles sont composées d'une liste de modalités de réponses (questions fermées), mais offrent aussi la possibilité aux sujets de répondre à certaines de ces modalités en toute liberté » (Kovacs et al., 2004, p.93). À la question « Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? », nous avons proposé aux élèves de choisir parmi divers qualificatifs exprimant leurs émotions face à l'erreur. Nous leur avons laissé la possibilité de répondre librement avec une case nommée « Autre ». Puis, pour d'autres questions, citons un exemple : « Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? », nous leur demandons de répondre par oui ou non. En outre, pour chacune de ces questions, nous demandons aux élèves de justifier leurs réponses afin d'avoir accès au véritable point de vue de l'élève.

Les questions mixtes facilitent la collecte et par conséquent l'analyse des résultats puisqu'elles permettent de cerner efficacement les opinions des élèves. L'élève interrogé est invité à apporter des précisions, qui ne figurent pas dans les propositions, en toute liberté, à une question bien structurée.

Toutefois, les inconvénients de ce type de question résident dans la difficulté, lors de l'analyse des données, de prendre en considération les deux modalités de réponses différentes (Kovacs et al., 2004, p.102). En effet, ce n'est pas toujours évident. De surcroit, la case « Autre » ou la justification des réponses peut représenter un véritable obstacle pour certains élèves. En effet, il n'est pas aisé de transcrire à l'écrit, des pensées ou encore de s'exprimer librement.

D'autre part, nous avons créé des questions ouvertes, car « l'espace de liberté fourni par les questions ouvertes permet aux sujets d'exprimer leurs opinions [...] sans contraintes et avec leurs propres mots » (Kovacs et al., 2004, p.101). Dans ces questions, il n'y a aucune réponse suggérée « la réponse donnée par le sujet est donc libre et spontanée » (Kovacs et al., 2004, p.89). Nous voulions que les élèves puissent répondre librement et s'exprimer davantage sans être orientés dans un choix de réponse. Les questions ouvertes permettent véritablement d'avoir

accès à l'opinion, la pensée de l'élève. Il nous paraît important de donner la parole aux élèves et de la prendre en compte. De ce fait, nous obtenons, par le biais de ces questions, des réponses spontanées et riches en informations, car l'élève va pouvoir pleinement décrire sa perception et son ressenti face à l'erreur.

Néanmoins, les limites de ce type de question sont dans un premier temps, qu'il peut être fastidieux pour un élève de mettre des mots sur ce qu'il pense. En effet, pour certains élèves, le passage à l'écrit peut s'avérer encore périlleux. Dans un deuxième temps, la difficulté réside également dans le traitement des réponses, car celles-ci peuvent être difficiles à interpréter. Certains élèves peuvent passer à côté de la compréhension de la question ou y répondre de façon superficielle. Il se peut qu'ils négligent certains aspects d'une question ou qu'ils transmettent des réponses floues qui sont difficilement interprétables.

2.2.2. Analyse du questionnaire

2.2.2.1. Procédure

Pour créer un questionnaire pertinent et adapté à notre question de recherche, nous nous sommes appuyée sur les recherches théoriques que nous avons présentées dans le chapitre précédent.

Avant de présenter le questionnaire, commençons par reprendre, pour mémoire, l'ensemble des questions posées.

N°	Questions
1	(A) Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? (B) Écris tout ce qui te fait penser à l'erreur. (C) Pour toi, l'erreur c'est...
2	Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
3	Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs ? Pourquoi ? Explique ta réponse.
4	Penses-tu que l'erreur peut servir à quelque chose ? Oui ; Non. Pourquoi ? Explique ta réponse.
5	D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Oui ; Non. Pourquoi ? Explique ta réponse.
6	(A) Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? (B) Comment il/elle réagit ? (C) Qu'en penses-tu ?
7	Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? En colère/faché(e), stressé(e), content(e), inquiet(e), triste, honteux(se), autre. Pourquoi ? Explique ta réponse.
8	Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Oui ; Non. Pourquoi ? Explique ta réponse.

9	Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Oui ; Non. Pourquoi ? Explique ta réponse.
10	Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Oui ; Non. Pourquoi ? Explique ta réponse.

Tableau 1. Questionnaire adressé aux élèves.

D'une part, les questions 3, 7, 8, 9, 10 se rapportent à la dimension psychoaffective, elles permettent de savoir si le fait de commettre des erreurs peut avoir un impact sur les élèves, sur leur estime de soi et ce qu'ils peuvent ressentir après avoir commis des erreurs. En effet, dans la partie théorique, nous avons relevé que les erreurs ou la peur d'en commettre pouvaient altérer l'estime de soi des élèves. Selon Reuter (1984), les élèves ont peur de commettre des erreurs, car celles-ci sont connotées négativement. Ils craignent notamment les conséquences que les erreurs peuvent engendrer telles que l'échec sur le long terme. Certains élèves peuvent ressentir de la honte, de la frustration lorsqu'ils commettent des erreurs, car ils ont le sentiment d'être nuls, et ne cessent de se comparer entre eux. Nous, nous nous interrogeons sur la position de l'élève face à ses erreurs. Comment se sentent-ils lorsqu'ils viennent de commettre une erreur, qu'est-ce qu'ils en pensent ? Ces questions permettent d'évaluer l'impact de l'erreur sur les émotions des élèves.

D'autre part, les questions 6A, 6B, 6C permettent d'évaluer la position de l'enseignant, ses réactions et ses pratiques vis-à-vis de l'erreur par le point de vue de l'élève. En ce qui concerne la question 6C, elle peut également se rapporter à la dimension psychoaffective. En effet, selon Astolfi (1995), le discours de l'enseignant peut exercer une influence sur le rapport à l'erreur de l'élève. L'enseignant doit créer un environnement sécurisant et bienveillant afin que l'élève puisse développer un rapport positif à l'erreur. En outre, Reuter (1984) partage cette idée et estime qu'un discours défavorable à l'erreur est culpabilisant et peut entraîner la dévalorisation de l'élève ainsi qu'une baisse de l'estime de soi. Alors, nous voulons observer si la position de l'enseignant face aux erreurs des élèves influe sur leur rapport à l'erreur.

Ensuite, les questions 4, 5 concernent la dimension conceptuelle. Les élèves attribuent-ils à l'erreur une fonction, une place dans leurs apprentissages ? C'est ce que nous cherchons à déterminer à travers ces questions. Les recherches scientifiques sur lesquelles nous nous sommes appuyées ont montré que les élèves avaient du mal à comprendre le rôle que peut avoir l'erreur dans les apprentissages. Ils ne se défont pas de l'image péjorative, qui est ancrée dans les mentalités.

Enfin, les questions 1A, 1B, 1C et 2 peuvent se rapporter tant à la dimension affective qu'à la dimension conceptuelle, selon les interprétations que les élèves s'en sont faites. À travers celles-ci, nous essayons de comprendre comment les élèves représentent et définissent l'erreur. Les élèves font-ils la distinction entre l'erreur ou la faute ? Comment perçoivent-ils l'erreur ?

2.2.2.2. Exploitation des résultats

À l'issue de la première étape, qui était celle de faire remplir le questionnaire aux élèves, nous avons pu les récupérer et collecter les réponses.

Nous avons analysé les données recueillies via les questionnaires renseignés par 33 élèves de CM2 et huit élèves de CM1. Pour examiner les données de notre enquête, nous avons eu recours à une analyse de contenu qui : « vise à identifier des unités de sens [...]. Il faut pouvoir généraliser et tirer parti de la finesse des témoignages. Les réponses permettent de mettre en évidence des typologies d'attitudes ou de comportements » (Kovacs et al., 2004, p.134). Les réponses des élèves interrogés ont permis le regroupement des remarques individuelles en catégories thématiques. Pour traiter les données recueillies, nous avons combiné : « un niveau de lecture qualitatif de compréhension approfondie des principales perceptions » et un « niveau de lecture quantitatif par comptage [...] afin de traiter statistiquement les réponses » des élèves enquêtés.

L'analyse des résultats est scindée en deux parties : une concerne la dimension conceptuelle (réponses aux questions : 1A, 1B, 1C, 2, 4, et 5) et l'autre, la dimension psychoaffective (1A, 1B, 1C, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10). À l'intérieur de ces deux parties, nous avons thématiqué les réponses récurrentes des élèves qui ont toutes été analysées à l'aide de graphiques.

Les questions mixtes (4 ; 5 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10) ont été analysées selon les choix des élèves aux réponses proposées. Pour l'illustrer, prenons l'exemple de la question 4 « Penses-tu que les erreurs peuvent servir à quelque chose ? », les élèves devaient cocher la réponse oui ou non. Nous avons analysé les réponses des élèves selon qu'ils ont répondu affirmativement ou négativement et justifier pourquoi. Pour les questions ouvertes, nous avons identifié et regrouper des occurrences récurrentes. Par exemple, à la question 2 « Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ? », les élèves décrivent plusieurs idées que nous avons classées en quatre catégories : « acte de se tromper », « une faute », « une bêtise », « avoir un mauvais comportement ».

3. CHAPITRE TROIS : ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous cherchons à connaître le rapport qu'entretiennent les élèves avec leurs erreurs à l'école élémentaire. De ce fait, nous avons élaboré un protocole d'expérimentation nous permettant de recueillir et de déterminer quelle(s) représentation(s) les élèves se font de l'erreur. Quel est le rapport à l'erreur chez les élèves ? Comment définissent-ils l'erreur ? Que représente l'erreur pour eux ? A-t-elle une fonction ? Si oui, laquelle ? Quel est son statut ? Comment se sentent-ils lorsqu'ils viennent de commettre une erreur ? C'est à ces questions que nous allons essayer de répondre à travers les résultats obtenus.

Pour ce faire, nous allons procéder dans un premier temps à l'analyse des réponses récoltées. Puis, dans un deuxième temps, nous les discuterons afin de faire ressortir les points saillants qui viendront valider ou invalider nos hypothèses de départ.

3.1. Présentation et analyse des résultats recueillis

Nous tenons à rappeler que les résultats que nous allons présenter sont regroupés dans deux catégories (la dimension conceptuelle et la dimension psychoaffective) dans lesquelles nous avons classé les réponses des élèves selon des thèmes qui revenaient fréquemment.

3.1.1. La dimension conceptuelle

Comme il a été dit dans le chapitre précédent, la dimension conceptuelle « renvoie aux conceptions, aux idées et aux représentations du sujet » (Chartrand et blaser, 2008, cité par Wang, 2019) à propos de l'erreur, de la place et de la fonction que le sujet lui attribue dans ses apprentissages. Pour identifier les conceptions de l'erreur par les élèves, nous avons analysé, dans un premier temps, les réponses aux questions 1A, 1B, 1C, et 2 par lesquelles nous cherchions à savoir comment les élèves définissent l'erreur et ce qu'elle représente pour eux. Dans un deuxième temps, nous cherchions à déterminer s'ils pensaient que les erreurs à l'école leur servaient à quelque chose à travers les questions 4 et 5.

3.1.1.1. Qu'est-ce que l'erreur ?

Nous avons décidé de regrouper les réponses des élèves aux questions 1A, 1B, 1C et 2 et d'en faire une analyse commune car celles-ci sont sensiblement les mêmes. Nous les avons répertoriés selon quatre idées qui sont les plus récurrentes dans leurs réponses.

Les figures 1 et 2 ci-dessous montrent les éléments saillants de leurs déclarations que nous allons commenter par la suite.

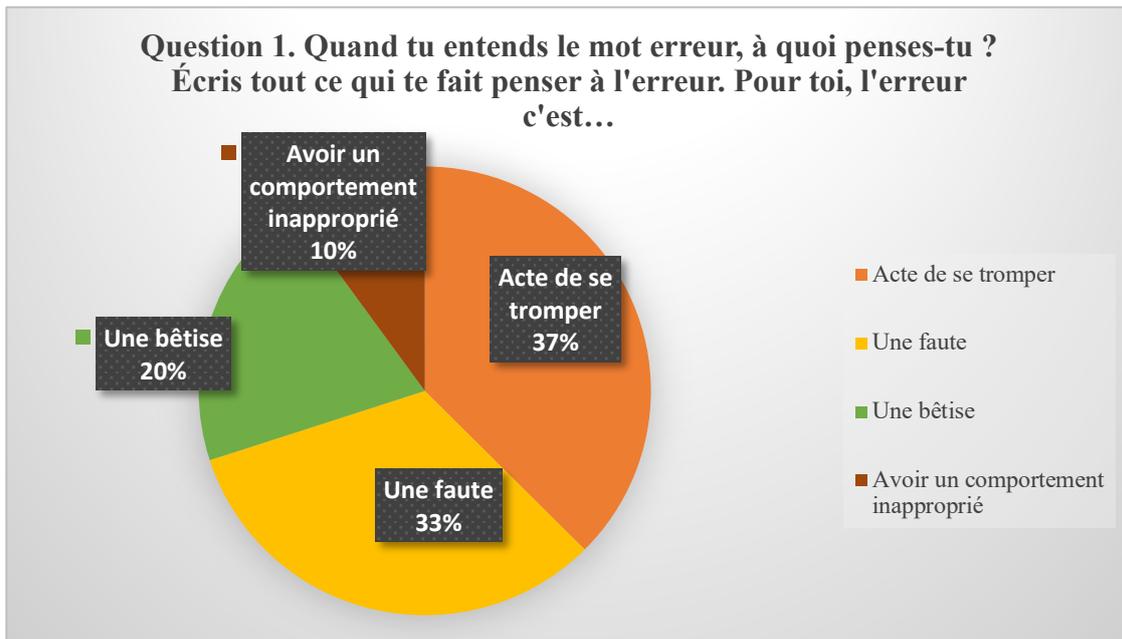


Figure 1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce qui te fait penser à l'erreur. Pour toi, l'erreur c'est...

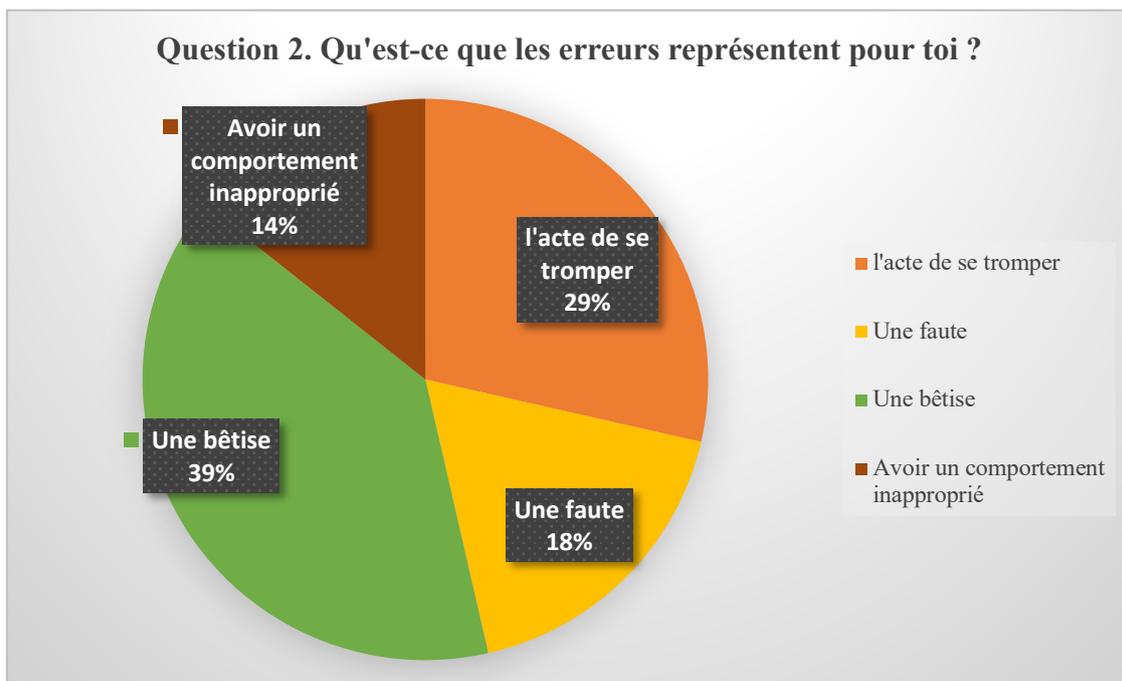


Figure 2. Réponses à la question « Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ? »

Comme nous le montrent les figures 1 et 2, dans la représentation de ce qu'est une erreur pour les élèves et ce qu'elle représente pour eux, certains thèmes se répètent. En effet, les élèves définissent l'erreur selon quatre idées : l'acte de se tromper, une faute, une bêtise et avoir un mauvais comportement avec les autres. Nous avons vu dans la partie théorique que les termes de faute et de bêtise avaient une connotation négative. Parler de faute dans les apprentissages scolaires n'est pas correct. La faute relève d'un acte moral qui est grave. Elle est définie par le « manquement à une règle morale, à une règle de conduite ; action considérée comme mauvaise »¹¹. Nous sommes conscients de commettre une faute et nous en savons les conséquences car nous connaissons les règles qui nous interdisent de les commettre. Les élèves ne sont pas conscients de commettre des erreurs, ils écrivent ce qui leur semble être juste. La bêtise peut être définie comme « le manque d'intelligence et de jugement » ou comme étant une « action ou parole sottise ou maladroite »¹². Les élèves associent l'erreur à la bêtise car pour eux cela signifie qu'ils écrivent ou qu'ils disent n'importe quoi, des inepties. Enfin, certains décrivent l'erreur comme étant le résultat d'une mauvaise action, avoir un comportement inapproprié, un acte préjudiciable et qui peut être nuisible envers quelqu'un d'autre. En ce sens, nous pourrions parler de faute. Les élèves connaissent les règles, elles leur sont rappelées puis elles figurent également dans le règlement intérieur de l'école. Ils savent qu'ils n'ont pas le droit de mal se comporter, de frapper ou d'insulter, en transgressant cette règle, ils commettent une faute. Ainsi, ces termes évoqués par les élèves ont tous un sens péjoratif.

3.1.1.2. L'acte de se tromper

Sur 41 élèves de notre échantillon, en prenant en compte les réponses aux deux questions, 23 élèves (soit 28%) ont défini l'erreur par le fait de se tromper, de ne pas réussir et d'échouer.

Pour expliquer leur choix, citons quelques exemples :

« ses quand on a rater des exercices¹³ »¹⁴, « l'erreur c'est quand on se trompe »¹⁵, « pour moi l'erreur c'est quand on à raté quelque chose »¹⁶, « ratter quelque chose, ne pas réussir se que tu fais »¹⁷, « tu te trompe à faire quelque chose »¹⁸, « pour moi l'erreur c'est quand je me trompe »¹⁹.

¹¹ <https://www.cnrtl.fr/definition/faute>

¹² <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/betise>

¹³ Nous précisons que tout au long de cette analyse, nous retranscrivons les écrits des élèves tels qu'ils ont été écrits sans corriger les erreurs.

¹⁴ Cf. Annexe 2 p.72

¹⁵ Cf. Annexe 4 p.78

¹⁶ Cf. Annexe 7 p.87

¹⁷ Cf. Annexe 9 p.93

¹⁸ Cf. Annexe 10 p.96

¹⁹ Cf. Annexe 11 p.99

Pour ces élèves, l'erreur relève de l'acte de ne pas réussir quelque chose, de faire faux. L'erreur comme étant un acte de se tromper rejoint la définition donnée par le *Larousse*²⁰ en ligne : « Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux ». De surcroît, certains élèves évoquent la non-réussite associée à l'erreur qui est récurrente. En effet, comme nous le montre la réponse d'un élève : « *les erreurs c'est quelque chose qui ne doit pas se reproduire tout le temps car sinon on ne peut pas réussir* »²¹. Les élèves pensent que les erreurs répétées peuvent les empêcher d'apprendre et de réussir. Les élèves remettent en question leurs compétences et leur intelligence par le fait de commettre des erreurs. Ces réponses pointent le caractère négatif qu'ils associent à l'erreur et qui dévoile finalement leur peur de l'échec et de ne jamais réussir.

3.1.1.3. Une faute

Sur 41 élèves de notre échantillon, en prenant en compte les réponses aux deux questions, 18 élèves (soit 22%) ont répondu que l'erreur était une faute. Pour ces élèves, l'erreur est une « *faute d'orthographe* » ou une « *faute de maths* »²², « *je pense à une faute* »²³. Un élève va jusqu'à dire : « *ce sont des choses ratées ou des choses qu'il ne faut pas faire exemple : " J'ai fait une erreur en maths "* »²⁴. Ils décrivent des fautes comme des mots qui ne sont pas bien écrits ou encore, en maths, par des calculs qui ne sont pas bien faits. Comme nous l'avons expliqué dans le premier chapitre, il paraît naturel pour un élève de définir l'erreur comme étant une faute puisqu'ils ont toujours entendu parler de ce terme à l'école. En effet, l'erreur a toujours été assimilée à la faute et cette conception perdure dans les expressions telles que « tu as fait une faute d'orthographe », « j'ai fait beaucoup de fautes dans ma dictée » (etc.), qui sont utilisées par les enseignants, les parents ou les élèves eux-mêmes. Pourtant, nous avons vu qu'il faut se défaire du terme de faute lorsque l'on veut parler d'une erreur dans les apprentissages. En effet, la faute est connue, alors que l'erreur survient de manière inconsciente. Les élèves ne peuvent pas faire la distinction entre l'erreur et la faute si les discours autour d'eux n'évoluent pas. Nous avons antérieurement noté la dimension moralisante et péjorative liée à la notion de faute.

²⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846>

²¹ Cf. Annexe 3 p.75

²² Cf. Annexe 12 p.102

²³ Cf. Annexe 21 p.129

²⁴ Cf. Annexe 22 p.132

3.1.1.4. Une bêtise

Sur 41 élèves de notre échantillon, en prenant en compte les réponses aux deux questions, 19 élèves sur 41 (soit 23%) définissent l'erreur comme étant une bêtise. Citons quelques exemples :

« commettre une bêtise, mal faire quelque chose »²⁵, « une erreur c'est faire une bêtise »²⁶, « pour moi l'erreur c'est quand tu fais quelque chose de mal »²⁷.

Usuellement, une bêtise peut être définie comme quelque chose de futile, sans gravité. Certains élèves semblent aller en ce sens comme nous pouvons le comprendre à travers la justification de cet élève *« bas pour moi c'est une bêtise met on peut réparer »²⁸*. Celui-ci pense que l'erreur est une bêtise mais finalement sans mauvaise incidence puisqu'elle va pouvoir être réparée, c'est-à-dire corrigée. Néanmoins, d'autres élèves accordent une réelle portée, un poids au terme *bêtise* ; en effet, pour l'un, l'erreur ou la bêtise peut avoir un impact, une influence sur sa vie, notamment sur son avenir : *« pour moi les erreurs représentent un peu une bêtise, petite ou grande, parce que ça peut influencer ta vie ou non »²⁹*. Un autre élève évoque la notion de regret liée à la bêtise *« quand on la fait on la regrait souvent on peut se sentir mal [...] »³⁰*. Pour cet élève, commettre une élève lui cause de la peine, de la contrariété parce qu'il préférerait ne pas en commettre. Puis, d'autres élèves mentionnent la honte *« [les erreurs]représentent pour moi de la honte [...] »³¹*, *« c'est quand tu fais quelque chose dont tu n'est pas fière. Et que tu fait un mauvais choix »³²*. Ces élèves ne sont pas fiers de commettre des erreurs parce que ces bêtises représentent pour eux une honte. Comme nous l'avions mentionné dans le premier chapitre, lorsque nous faisons la distinction entre l'erreur et la faute, nous avons vu que l'erreur était souvent assimilée à des termes connotés de façon péjorative. Parmi ceux-ci, nous retrouvons celui de « bêtise » aussi employé par les élèves.

3.1.1.5. Avoir un mauvais comportement

Sur les 41 élèves de notre échantillon, en prenant en compte les réponses aux deux questions, huit élèves (soit 10%) ont défini l'erreur en faisant référence aux mauvais comportements des

²⁵ Cf. Annexe 26 p.144

²⁶ Cf. Annexe 17 p.117

²⁷ Cf. Annexe 10 p.96

²⁸ Cf. Annexe 27 p.147

²⁹ Cf. Annexe 14 p.108

³⁰ Cf. Annexe 2 p.72

³¹ Cf. Annexe 16 p.114

³² Cf. Annexe 19 p.123

élèves, aux écarts de comportement entre pairs. Ils ont expliqué qu'il s'agissait d'un acte, d'un comportement inapproprié, inadéquat et regrettable qu'un individu peut avoir à l'égard de quelqu'un d'autre :

« pour moi l'erreur est un acte mal qui peut blesser phisiquement ou mentalement une personne »³³, « si tu tape quelqu'un dans la cour [...] »³⁴, « quand on fait mal aux autres [...] »³⁵, « pour moi une erreur c'est cont tu tape, tu vole, tu insulte [...] »³⁶, « quand je fais une erreur avec un camarade [...] »³⁷.

La façon dont ces élèves caractérisent l'erreur, comme un acte impropre, incorrect, renvoie plutôt à la notion de faute, dans le sens où ils sont conscients qu'ils agissent mal, parce qu'ils connaissent les règles telles que ne pas frapper ou ne pas insulter un camarade.

3.1.1.6. Le rôle de l'erreur dans les apprentissages scolaires

Précédemment, nous avons inventorié les différentes réponses des élèves à la question : qu'est-ce qu'une erreur ? À présent, nous allons étudier la place qu'ils attribuent à l'erreur dans leur apprentissage. Pour ce faire, nous avons analysé les données recueillies aux questions 4 et 5, que nous commentons par la suite.

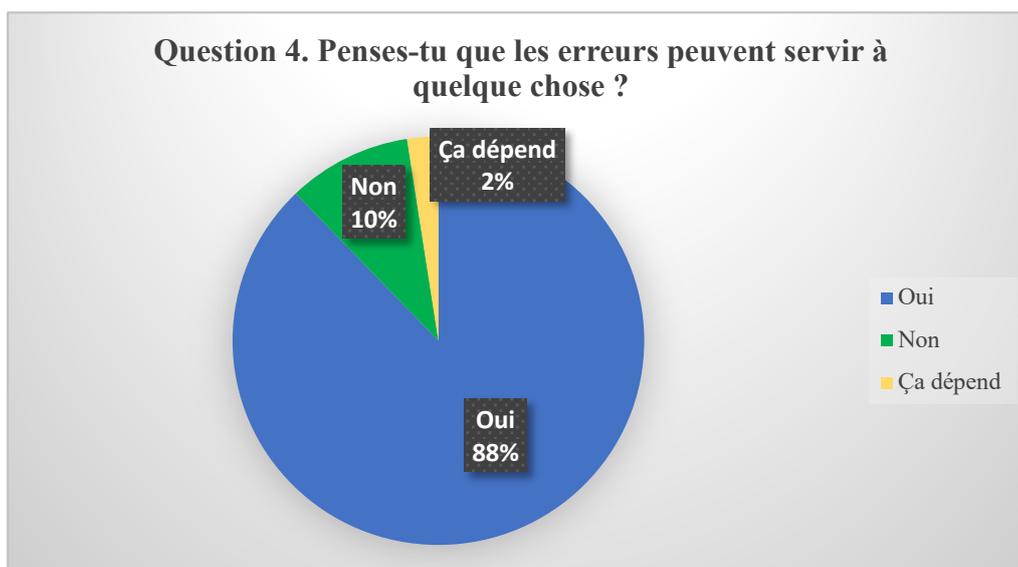


Figure 3. Réponses à la question « Penses-tu que les erreurs peuvent servir à quelque chose ? »

³³ Cf. Annexe 2 p.72

³⁴ Cf. Annexe 8 p.90

³⁵ Cf. Annexe 40 p.186

³⁶ Cf. Annexe 8 p.90

³⁷ Cf. Annexe 12 p.102

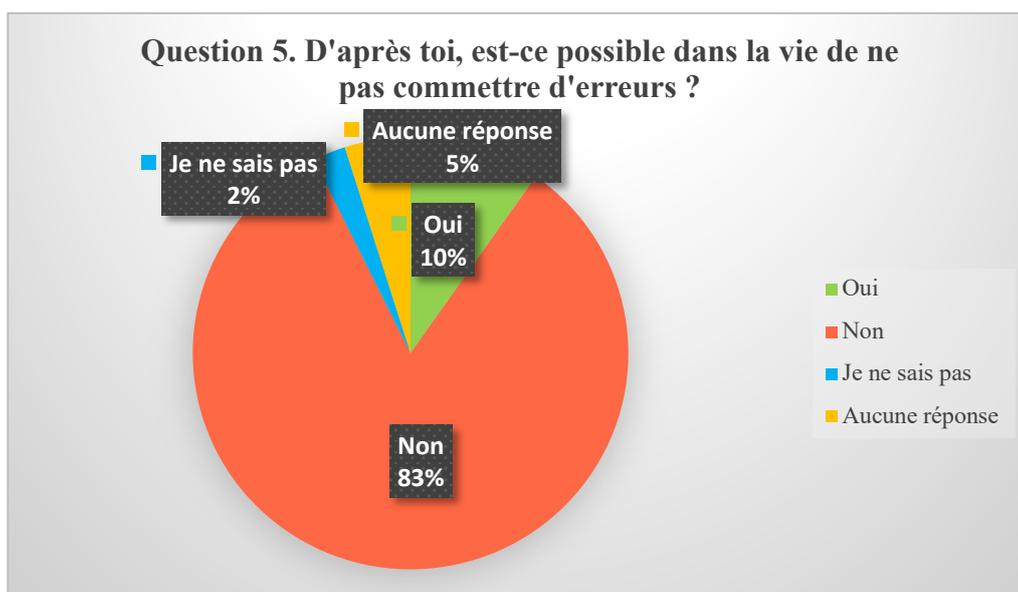


Figure 4. Réponses à la question « D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? »

3.1.1.7. L'erreur fait partie intégrante de la vie : c'est un moyen d'apprendre

Sur la figure 3, nous pouvons constater que 36 élèves sur 41 (soit 88%) ont répondu affirmativement à la question « Penses-tu que les erreurs peuvent servir à quelque chose ? ». Ils déclarent, pour expliquer leur choix, que l'erreur est un moyen d'apprendre « *l'erreur peut servir à quelque chose car quand tu fais une erreur tu apprend quelque chose* »³⁸, « *on apprend en faisant des erreurs* »³⁹. Les erreurs permettent d'avancer, de progresser et même de s'améliorer :

*« les erreurs peuvent te permettre de ne pas refaire les mêmes »*⁴⁰, « *ça sert à apprendre, car, la fois suivante, on a mémorisé l'erreur et on ne la commet plus* »⁴¹, « *je pense que nos erreurs peuvent servir à s'améliorer. Tu mémorises là où tu as fait une erreur et tu fais attention à ne plus la faire après* »⁴².

Ces élèves tirent des leçons de leurs propres erreurs dans le but de ne plus les reproduire. Après s'être trompés, les élèves vont chercher à comprendre comment ils s'y sont pris pour essayer de faire mieux la fois suivante.

³⁸ Cf. Annexe 3 p.75

³⁹ Cf. Annexe 34 p.168

⁴⁰ Cf. Annexe 14 p.108

⁴¹ Cf. Annexe 15 p.111

⁴² Cf. Annexe 18 p.120

De plus, comme nous le montre la figure 4, 34 élèves sur 41 (soit 83%) ont répondu qu'il était impossible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs. Ils rappellent le caractère incontournable de l'erreur. Les élèves ont conscience que l'erreur est humaine, et qu'elle fait partie intégrante de la vie. Il n'y a rien d'anormal à commettre des erreurs :

« parce que grand et petit tout le monde fait des erreurs »⁴³, « tout le monde fait des erreurs, c'est humain »⁴⁴, « c'est impossible car tous le monde fait des erreurs dans la vie »⁴⁵, « l'homme va forcément de faire des erreurs »⁴⁶.

Puis, ils déclarent qu'ils sont apprenants et qu'à l'école, ils sont là pour apprendre. Les élèves s'accordent à dire qu'il est normal de se tromper lorsqu'on apprend parce qu'ils ne peuvent pas tout savoir dans la vie :

« ce n'est pas possible de ne pas faire d'erreurs car c'est inhumain de ne jamais commettre d'erreurs tu ne peut pas naître en connaissant déjà tout »⁴⁷, « tu peux faire une erreur à tout momen comme une faute d'orthographe »⁴⁸, « on ne sais pas tous dès le début ! »⁴⁹.

En effet, en général, ils ont répondu qu'il était humain de commettre des erreurs dans la vie et que personne n'était parfait. Les élèves rappellent qu'ils sont obligés de passer par des essais-erreurs à l'école, elle est inévitable : *« parce que l'erreur ne s'évite pas, elle fait partis de la vie, même si on ne l'aime pas, elle est là »⁵⁰*. Pour apprendre, les élèves doivent commettre des erreurs parce qu'ils ne savent pas tout : *« non c'est impossible [de ne pas commettre des erreurs], (la preuve avec la cédille barrée car il y a toujours quelque chose qu'on ne connait pas qu'on va découvrir en faisant l'erreur) »⁵¹*. Cet élève fait référence à une erreur qu'il a commise et qui lui a permis de découvrir quelque chose de nouveau, qu'il ne connaissait pas avant de commettre cette erreur. Ainsi, l'erreur est inhérente au processus d'apprentissage. Ce qui apparait comme réellement important pour les élèves, c'est d'apprendre de leurs erreurs et être capable de ne pas les reproduire à l'avenir.

Les élèves rappellent le rôle de l'école, qui est un lieu d'apprentissage, ils y sont pour apprendre. Pour eux, il est donc normal et n'est en rien grave de commettre des erreurs. Elles sont essentielles et les accompagnent vers le cheminement de la réussite et du progrès.

⁴³ Cf. Annexe 10 p.96

⁴⁴ Cf. Annexe 12 p.102

⁴⁵ Cf. Annexe 22 p.132

⁴⁶ Cf. Annexe 23 p.135

⁴⁷ Cf. Annexe 18 p.120

⁴⁸ Cf. Annexe 3 p.75

⁴⁹ Cf. Annexe 32 p.162

⁵⁰ Cf. Annexe 7 p.87

⁵¹ Cf. Annexe 15 p.111

En ce qui concerne, les trois élèves qui ont répondu qu'il était possible de ne pas commettre d'erreurs, nous avons été étonnée de leur réponse et nous soupçonnons d'ailleurs que deux d'entre eux se sont trompés dans leur choix de réponse : « *oui parce que tout le monde en fait* »⁵², « *oui parce que c'est impossible de commettre une erreur* »⁵³. Au vu de leurs justifications, nous pouvons supposer que les élèves ont mal compris la tournure de la question. Puis, le troisième élève qui a répondu affirmativement écrit : « *oui si tu crois que c'est un rêve* »⁵⁴. Il considère que ne pas commettre d'erreurs relève du rêve, s'il y croit, il ne commettra pas d'erreurs. Ce dernier ne fait pas le lien entre l'erreur et l'apprentissage.

3.1.1.8. *Les erreurs ne servent à rien*

La figure 3 nous montre que seulement quatre élèves (soit 10%) ont répondu négativement à la question « Penses-tu que les erreurs peuvent servir à quelque chose ? ». Ces élèves ne trouvent et ne donnent aucune utilité à l'erreur. Nous pouvons retrouver les justifications suivantes de ces élèves : « *non parce que ça ne sert à rien de faire des erreurs* », « *non les erreurs ne servent à rien* », « *non parce que, un jour tu vas réparer ton erreur* », cet élève pense que l'erreur ne sert à rien dans l'immédiat puisqu'elle sera amenée à être réparée.

Un seul élève pense que cela dépend des erreurs, mais il n'est pas allé plus loin dans ses explications. Nous pourrions nous interroger sur la nature et le type des erreurs auxquelles il fait référence.

Nous pouvons supposer que ces élèves pensent que s'ils commettent des erreurs, ils n'arriveront à rien et qu'elles les empêchent de progresser.

3.1.2. La dimension psychoaffective

La dimension psychoaffective concerne « la sphère de l'affectivité : les sentiments et les émotions, voire les passions [...] » (Chartrand et Blaser, cité par Wang, 2019, p.71), comme nous l'avons montré dans le chapitre précédent. Nous avons analysé les réponses des questions 1A,1B,1C, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, par lesquelles, nous cherchions à déterminer si l'erreur pouvait avoir un impact négatif sur l'estime de soi des élèves. Nous cherchions également à savoir comment ils se sentent après avoir commis une erreur.

⁵² Cf. Annexe 13 p.105

⁵³ Cf. Annexe 39 p.183

⁵⁴ Cf. Annexe 21 p.129



Figure 5. Réponses à la question « Selon toi, est-ce bien ou mal de commettre des erreurs ? »

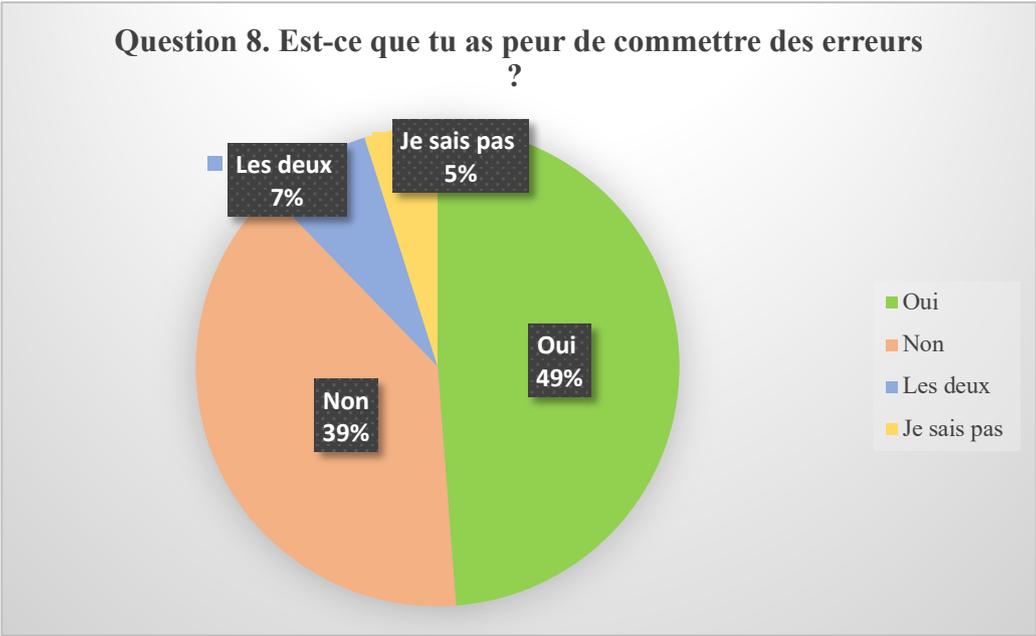


Figure 6. Réponses à la question « Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? »

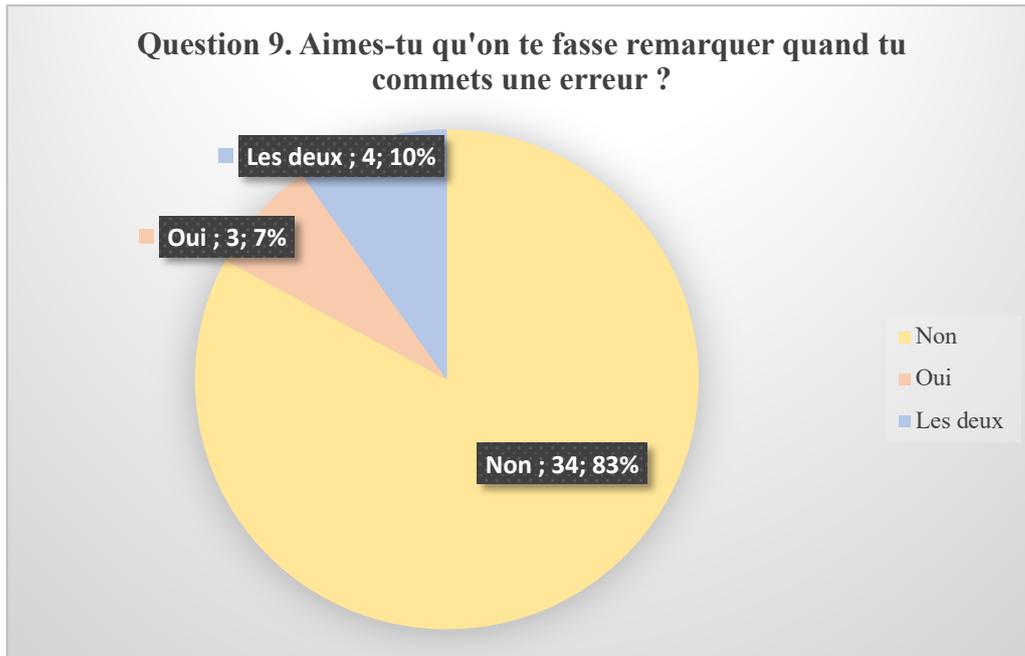


Figure 7. Réponses à la question « lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? »

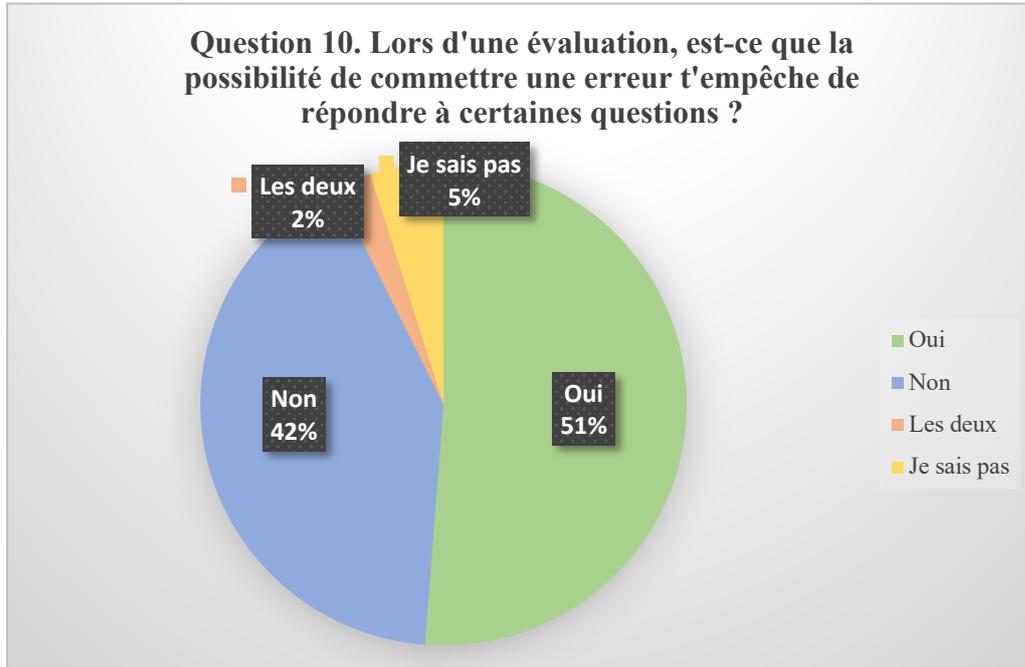


Figure 8. Réponses à la question « Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? ».

Nous allons commenter les résultats des graphiques ci-dessus par la suite.

3.1.2.1. L'impact de l'erreur sur les émotions des élèves

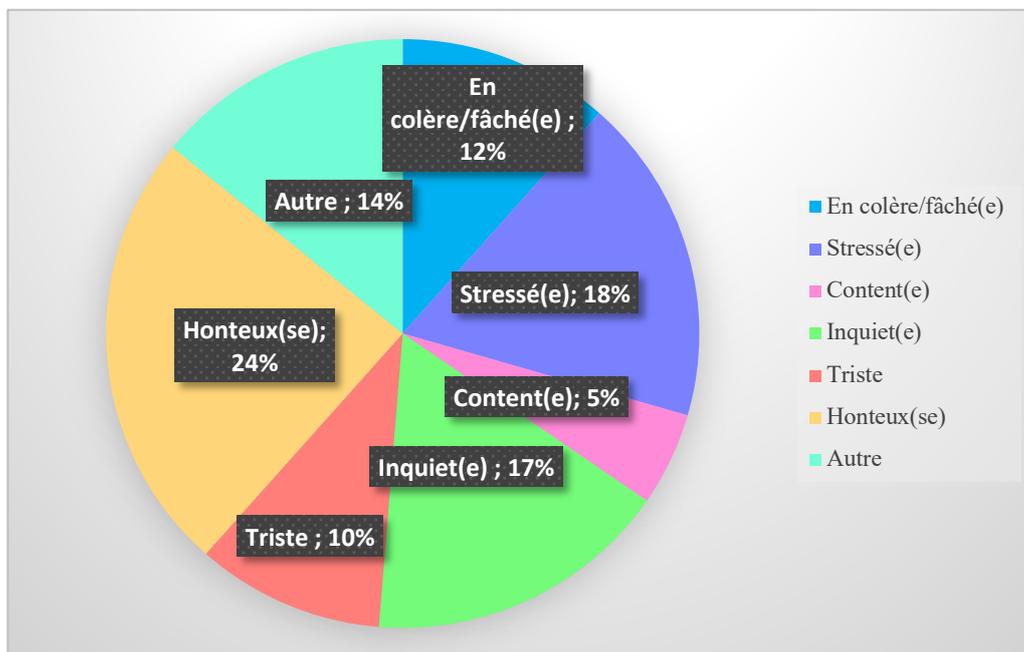


Figure 9. Réponses à la question « Comment te sens-tu lorsque tu viens de commettre une erreur ? »

Parmi les six adjectifs qualificatifs proposés, les élèves étaient libres de cocher ceux correspondant à ce qu'ils ressentent lorsqu'ils commettent une erreur. La figure ci-dessus montre la proportion des qualificatifs qui ont été cités dans les réponses des élèves. Nous avons récolté 78 résultats. Sur les 78 réponses reçues, 12% des élèves sont en colère, 18% sont stressés, 13% sont inquiets, 10% sont tristes, 24% sont honteux, 5% sont contents et 14% ont choisi l'option « Autre », dans laquelle ils pouvaient écrire ce qu'ils ressentaient lorsqu'ils commettaient une erreur. Nous pouvons observer que la grande majorité des élèves ont choisi des qualificatifs négatifs, seuls trois élèves ont mentionné l'adjectif « content(e) ». De plus, parmi les onze élèves qui ont choisi l'option « autre », nous retrouvons d'autres désignations péjoratives telles que « mal »⁵⁵, « contrariée »⁵⁶, « dégoûtée »⁵⁷, « déçu »⁵⁸. Les élèves ont eu la possibilité de sélectionner plusieurs choix possibles parmi les propositions.

Pour expliquer leur choix, les élèves ayant choisi les qualificatifs négatifs « en colère/fâché(e), stressé(e), content(e), inquiet(e), triste, honteux(se) » renvoient à quatre facteurs tels que la peur de l'échec, la peur du regard des autres, la prise de position de l'adulte

⁵⁵ Cf. Annexe 14 p.108

⁵⁶ Cf. Annexe 31 p.159

⁵⁷ Cf. Annexe 34 p.168

⁵⁸ Cf. Annexe 37 p.177

face à l'erreur et le poids de la note, tandis que les élèves qui ont choisi l'adjectif positif « content(e) » ont déclaré que l'erreur n'empêchait pas la réussite. Nous pourrions également analyser ces cinq thématiques au travers des réponses aux questions 1A, 1B, 1C, 2, 3, 8, 9, 10.

À première vue, nous pouvons remarquer la place prépondérante que les sentiments négatifs prennent sur le graphique. En effet 96% des élèves ont mentionné qu'ils ressentent une émotion négative, lorsqu'ils commettent une erreur.

3.1.2.2. La peur de l'échec

Certains élèves ont justifié le fait de ressentir des émotions négatives parce qu'ils ont l'impression qu'en commettant des erreurs, ils ne réussiront jamais : « *triste quart je veut reussire dans ma vie* »⁵⁹ (Figure 9). L'élève s'identifie à ses erreurs et finit par se trouver nul, incompetent, inintelligent, « *je deteste faire des erreurs parce que ça veut dire que j'ai fait tout sa pour rien* »⁶⁰.

Sur la figure 5, parmi les 41 élèves qui ont répondu, sept élèves (soit 17%) ont répondu qu'il était mal de commettre des erreurs. Pour expliquer leurs choix, les élèves expliquent que commettre des erreurs les empêche de réussir et par la même occasion d'évoluer : « *si tu ne sais pas quelque chose tu ne vas pas avoir le bas quand tu seras grand* »⁶¹.

Sur la figure 6, 20 élèves sur 41 (soit 49%) ont répondu qu'ils avaient peur de commettre des erreurs. Certains l'expliquent ainsi : « *si je fait des erreurs je ne vais pas pouvoir réussir* »⁶², « *je vet pas avoir derreur pour reussir dant ma vie* »⁶³.

Ces élèves ne voient rien de positif lorsqu'ils commettent des erreurs, tout ce qu'ils voient c'est qu'ils ont eu faux et s'en veulent de ne rien savoir. Pour eux, commettre des erreurs, c'est moins de chance de réussir à l'école et dans la vie.

Ils se sentent rongés par la culpabilité d'avoir commis des erreurs et peuvent exprimer du regret vis-à-vis de celle-ci, ils regrettent d'avoir commis des erreurs parce qu'ils auraient voulu avoir tout juste dès le début. Les élèves veulent être « parfaits » et ne jamais commettre des erreurs.

En effet, l'erreur représente un frein dans la progression des élèves, comme certains élèves le déclarent à la question « Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur

⁵⁹ Cf. Annexe 21 p.129

⁶⁰ Cf. Annexe 6 p.84

⁶¹ Cf. Annexe 35 p.171

⁶² Cf. Annexe 3 p.75

⁶³ Cf. Annexe 21 p.129

t'empêche de répondre à certaines questions ? ». Sur 41 élèves, 21 ont répondu affirmativement, s'ils ne savent pas quoi répondre, ils ne vont pas essayer quitte à se tromper, par peur de commettre des erreurs et d'échouer. L'erreur représente un obstacle à l'apprentissage. Elle ralentit la progression et l'accès au sens des apprentissages :

« j'ai du mal à avancé dans mon évaluation »⁶⁴, « je suis bloquer »⁶⁵, « quand je suis en évaluation sur une question je ne sais pas quoi m'aitre »⁶⁶.

Cette peur les empêche de se lancer dans des activités ou de répondre à certaines questions dans les évaluations *« ça va me stresser »⁶⁷*. La possibilité de commettre des erreurs peut être vécue comme une gêne, un frein aux apprentissages, ce qui peut rendre difficile de continuer à apprendre et à progresser.

Comme nous le montre la figure 5, certains élèves pensent qu'il est mal de commettre des erreurs à l'école, parce que cela signifie qu'ils ne sont pas de bons élèves : *« pour moi faire des erreurs à l'école ce n'est pas être une bonne élève »⁶⁸*. L'élève se sent coupable de ses propres erreurs et a tendance alors à se dévaloriser.

La peur de l'échec dont témoignent les élèves a des conséquences sur leur bien-être. En effet, la figure 9 montre que les élèves sont assez stressés par le fait de commettre des erreurs :

« mon cœur bat à 100% »⁶⁹, « ça me stresse trop »⁷⁰, « ça va me stresser »⁷¹, « tu est stressé, nerveux »⁷², « je suis stressée car j'ai peur de la refaire [l'erreur] »⁷³.

Ils sont également tristes et l'expliquent ainsi : *« j'aimerais avoir tout juste »⁷⁴, « je voulais réussir »⁷⁵*, ou encore ils sont en colère *« je dois tout recommencée et parceque je n'aime pas faire des erreurs »⁷⁶*. Les élèves ne tirent aucun profit des erreurs. Cela ne fait que les dévaloriser, ils perdent confiance en eux, en leurs capacités en se croyant incapables de réussir ou moins bien que les autres camarades parce qu'ils sont animés par un sentiment de compétition entre eux. D'ailleurs, à la question « Qu'est-ce que les erreurs représentent pour

⁶⁴ Cf. Annexe 7 p.87

⁶⁵ Cf. Annexe 26 p.144

⁶⁶ Cf. Annexe 30 p.156

⁶⁷ Cf. Annexe 11 p.99

⁶⁸ Cf. Annexe 4 p.78

⁶⁹ Cf. Annexe 17 p.117

⁷⁰ Cf. Annexe 21 p.129

⁷¹ Cf. Annexe 13 p.105

⁷² Cf. Annexe 19 p.123

⁷³ Cf. Annexe 22 p.132

⁷⁴ Cf. Annexe 5 p.81

⁷⁵ Cf. Annexe 10 p.96

⁷⁶ Cf. Annexe 7 p.87

toi ? », un élève se représente l'idée de l'erreur comme le fait d'« être nul, parce que tu te dit que [tu es] moins fort que les autres »⁷⁷. Cet élève se juge plus nul qu'un autre qui fait juste.

3.1.2.3. La peur du regard des autres

Sur la figure 9, 19 élèves (soit 24%) ont choisi le qualificatif « honteux. Pour expliquer leur choix, ils expriment et éprouvent le sentiment d'être ridicule, de se faire ridiculiser et de se retrouver dans une situation humiliante devant leurs pairs :

« parfois tu peux faire plus d'erreur que d'autre et tu peut avoir honte »⁷⁸, « devant tes amis ces honteux »⁷⁹, « honteuse quand on le dit devant tout le monde »⁸⁰, « parce que les autres vont se moquer »⁸¹.

Ils ont honte, car ils sont exposés à tout le monde, et parce qu'ils ont fait faux alors qu'ils n'auraient pas dû. Ils se sentent surtout honteux par rapport aux autres, ils culpabilisent et ont honte de ne pas savoir quand d'autres ne se trompent pas et ont juste. Les élèves se sentent coupables de montrer leur méconnaissance face aux autres. Ils ne peuvent pas s'empêcher d'être en constante comparaison et compétition les uns des autres.

Puis, à cette même question, un élève évoque la honte qu'il ressent par peur qu'on ne l'aime plus : « j'ai l'impression qu'on ne m'aime plus et que c'est grave »⁸². Ce dernier craint de décevoir les personnes qui sont autour de lui, et qu'on finisse par ne plus l'aimer seulement parce qu'il a commis une erreur. Cette réaction est révélatrice de l'image négative que l'élève s'est faite de l'erreur.

De plus, à la question « Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? », 34 élèves sur 41 (soit 83%) de notre échantillon ont répondu négativement. Et sur ces 34 élèves, 17 ont mentionné le fait de se sentir mal à l'aise avec le regard des autres. Ils craignent de subir des moqueries de la part des camarades, car ils estiment que commettre des erreurs est honteux et humiliant :

« je veux pas être connue ou être remarqué pour une erreure »⁸³, « j'ai peur qu'on se moque de moi »⁸⁴, « je déteste qu'on me remarque dans la vie et j'aime pas qu'on se moque de moi »⁸⁵, « c'est

⁷⁷ Cf. Annexe 24 p.138

⁷⁸ Cf. Annexe 8 p.90

⁷⁹ Cf. Annexe 12 p.102

⁸⁰ Cf. Annexe 22 p.132

⁸¹ Cf. Annexe 13 p.105

⁸² Cf. Annexe 3 p.75

⁸³ Cf. Annexe 2 p.72

⁸⁴ Cf. Annexe 6 p.84

⁸⁵ Cf. Annexe 5 p.81

genant que tout le monde sache ce que tu as »⁸⁶, « sa m'humili(e) »⁸⁷, « il y en a qui se moque de toi et tu as la honte »⁸⁸.

Sur la figure 6, 20 élèves sur 41 (soit 49%) répondent affirmativement. Parmi ceux-ci, certains déclarent avoir peur de recevoir des moqueries « oui parce qu'on va se moquer de toi »⁸⁹. Les élèves craignent d'être jugés négativement et de paraître ridicules devant les pairs.

Puis, certains élèves évoquent également la honte et la déception qu'ils ressentent face à leur enseignant : « je pense que la maitresse vas se dire que j'ai un niveau très faible et que je ne vais pas réussir ma vie dans le travail »⁹⁰.

3.1.2.4. La position de l'enseignant et des parents face à l'erreur

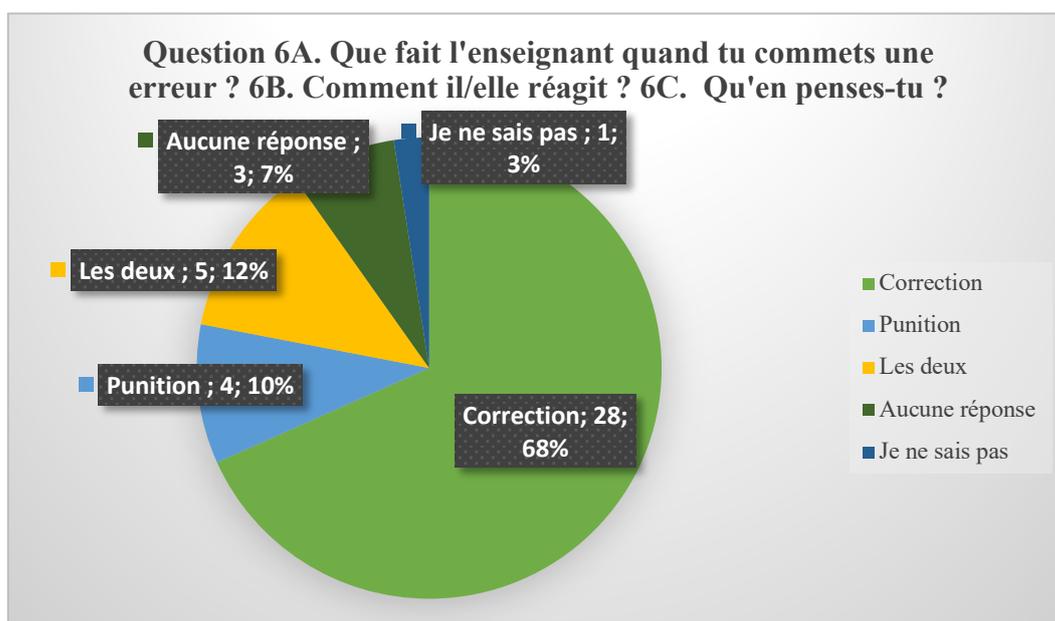


Figure 10. Réponses aux questions « Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ? »

Nous cherchions à vérifier si l'environnement familial et scolaire avait un impact sur le rapport à l'erreur des élèves.

Aux questions 6A et 6B, les élèves ont relevé deux comportements de la part des enseignants face à l'erreur : la correction et/ou la punition.

⁸⁶ Cf. Annexe 19 p.123

⁸⁷ Cf. Annexe 23 p.135

⁸⁸ Cf. Annexe 39 p.183

⁸⁹ Cf. Annexe 13 p.105

⁹⁰ Cf. Annexe 40 p.186

D'une part, nous avons pu remarquer que 28 élèves sur 41 (soit 68%) témoignent de l'attitude favorable de leur enseignant vis-à-vis de l'erreur : « *ma maitresse de cette année est très compréhensive* »⁹¹.

Puis, à la question 6C, les élèves déclarent qu'ils trouvent cela bien qu'ils aient des retours sur leurs erreurs par le biais de la correction. Les élèves trouvent cela pertinent de pouvoir identifier leurs erreurs, d'en comprendre la raison de leurs survenues et éviter de les reproduire. Certains élèves notent l'importance d'avoir des informations précises sur leurs erreurs et notamment l'endroit où ils se sont trompés ; ils trouvent cela utile qu'on leur signale leurs erreurs :

*« quand j'en fait une la maitresse m'aide à comprendre mieux, comme ça je peux réussir à le faire (mais la maitresse fait aussi des erreurs). Elle réagit en m'aidant. J'en pense que c'est bien »*⁹².

Cette élève met en avant que l'adulte aussi commet des erreurs, ce qui est de nature à les dédramatiser. L'enseignant est un modèle pour les élèves et il est important de décomplexer et de dédramatiser l'erreur, car enseignants comme élèves, tout le monde commet des erreurs. Finalement, ce que nous pouvons observer, c'est que cette attitude de l'enseignant permettrait à l'élève de construire un rapport positif à l'erreur. En effet, les élèves prennent conscience de l'importance et de l'intérêt d'identifier, traiter et comprendre les causes des erreurs, et les réajuster pour recommencer sans se tromper. La correction de l'erreur fait également partie intégrante de l'apprentissage, c'est par la correction de l'erreur que l'élève apprend comme l'ont souligné ces élèves : « *elle me corrige elle m'apprend* »⁹³, « *l'enseignant m'explique et réagit bien, je trouve cela bon pour moi* »⁹⁴.

Sur la figure 7, trois élèves sur 41 (soit 7%) ont répondu affirmativement. Ces élèves rappellent l'importance que cela soit fait de façon bienveillante : « *il faut que ça soit de façon gentille* »⁹⁵, « *j'aime bien quand [on] m'explique calmement* »⁹⁶. La correction est un élément indispensable de toute forme d'apprentissage et doit être considérée comme tel et donc perdre son côté culpabilisant.

Néanmoins, ce n'est pas encore le cas pour tous les élèves. En effet, comme nous allons le voir pour d'autres, la position de l'enseignant est encore trop culpabilisante.

⁹¹ Cf. Annexe 32 p.162

⁹² Cf. Annexe 31 p.159

⁹³ Cf. Annexe 25 p.141

⁹⁴ Cf. Annexe 4 p.78

⁹⁵ Cf. Annexe 5 p.81

⁹⁶ Cf. Annexe 10 p.96

Sur la figure 10, quatre élèves expriment l'attitude sanctionnatrice de leur enseignante, lorsqu'ils commettent des erreurs :

« elle te crie de sue elle te gronde puis elle te punit »⁹⁷, « il met un mot dans le cahier de liaison »⁹⁸, « on peut se faire fâcher »⁹⁹, « l'enseignant me fâche ou me punit ou elle est dessus de moi »¹⁰⁰.

Ces élèves peuvent ressentir la sanction comme liée à la notion d'évaluation, c'est-à-dire qu'ils se sentent jugés et stigmatisés et cela peut avoir un effet négatif sur l'affect des apprenants.

De surcroît, comme nous le montre la figure 9, treize élèves ressentent de l'inquiétude, lorsqu'ils commettent une erreur, ils l'ont d'ailleurs explicité par le fait d'appréhender ce que vont penser leurs parents ou l'enseignant : « quand je fais une erreur je ne sais pas comment l'adulte va réagir »¹⁰¹, « quand tu vas aller chez toi on peut te punir, te renvoyer de l'école »¹⁰². Au regard de ces réponses, nous pensons que ces élèves définissaient l'erreur comme étant un mauvais comportement avec les pairs. Aux questions « Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce qui te fait penser à l'erreur. Pour toi, l'erreur c'est... », l'élève 29, définit l'erreur de la manière suivante : « c'est quand je fais quel que chose de pas bien ». À la question « Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ? », il répond que c'est une bêtise. Nous ne pouvons pas soupçonner la nature de l'erreur à laquelle il fait allusion. Est-ce le fait de se tromper qui n'est pas bien ? Ou est-ce le fait d'avoir une attitude incorrecte envers un camarade ? Nous n'en savons pas plus. Pour l'élève 34, l'erreur est « des erreurs de calcul, la dictée ». Mais pense-t-il vraiment à une erreur de calcul, lorsqu'il écrit qu'il peut se faire punir à la maison ou se faire renvoyer de l'école ? Il n'a pas répondu à la question « Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ? ».

Les élèves semblent préoccupés, voire stressés de pouvoir commettre une erreur et d'en subir les conséquences, c'est-à-dire d'avoir une mauvaise note : « oui parce que ma mère va voir mon évaluation »¹⁰³.

Nous constatons que la crainte des élèves de commettre des erreurs est liée au comportement qu'adoptent les enseignants ou les parents face à l'erreur. Le climat scolaire et familial semble influencer sur le rapport de l'erreur des élèves.

⁹⁷ Cf. Annexe 33 p.165

⁹⁸ Cf. Annexe 36 p.174

⁹⁹ Cf. Annexe 37 p.177

¹⁰⁰ Cf. Annexe 30 p.156

¹⁰¹ Cf. Annexe 30 p.156

¹⁰² Cf. Annexe 35 p.171

¹⁰³ Cf. Annexe 9 p.93

Sur la figure 6, parmi les 20 élèves qui ont répondu affirmativement, ceux-ci expriment leur peur face aux conséquences que pourrait engendrer l'erreur, c'est-à-dire la punition, la sanction : « *je suis sensible au punition* »¹⁰⁴, « *j'ai peur de me faire grondé* »¹⁰⁵, « *on peut se faire gronder* »¹⁰⁶, « *j'ai peur que l'adultes se fache violement* »¹⁰⁷.

Cette peur de la réaction de l'enseignant favorise l'insécurité et ralentit les acquisitions des apprentissages des élèves. Ils ont peur de mal faire, de se tromper et de se risquer à recevoir des remarques négatives ou de se faire humilier.

Nous pouvons ainsi réaliser l'importance et la nécessité pour les élèves de se développer dans un environnement sécurisant et bienveillant, que ce soit à l'école ou bien à la maison. En effet, comme nous l'avons expliqué lors du premier chapitre, une relation positive et bienveillante encourage l'élève à réussir (Astolfi, 2015).

Par conséquent, un discours culpabilisant sur l'erreur ne peut qu'amener l'élève à développer un jugement péjoratif sur le sujet. Une attitude trop négative confère une importance disproportionnée et démesurée à l'échec, et empêche l'élève de se dépasser et de progresser. Comme l'ont rappelé Chupin et Meirieu (2013), les élèves subissent énormément de pression des adultes très tôt. L'enseignant tout comme les parents ne doivent pas avoir un discours culpabilisant face à l'erreur, sinon il est impossible, pour l'élève, de se déconstruire du modèle adopté par ceux-ci.

3.1.2.5. *Le poids de la note*

Comme le montre la figure 8, 21 élèves sur 41 (soit 51%) notent que la possibilité de commettre une erreur, lors d'une évaluation, les empêche de répondre à certaines questions. Parmi les 21 élèves, sept n'ont pas su ou n'ont pas voulu expliquer les raisons de leurs réponses. Un élève a répondu affirmativement, mais au vu de son explication : « *oui c'est pas parce que on fait une erreur que on doit arreter* »¹⁰⁸, nous pouvons supposer que ce dernier s'est trompé dans son choix de réponse ; il voulait certainement répondre que même s'il fait une erreur ce n'est pas une raison pour arrêter l'évaluation. Les treize élèves restants, pour expliquer leur choix, déclarent avoir peur et sont stressés d'avoir une mauvaise note si jamais ils se trompent :

¹⁰⁴ Cf. Annexe 2 p.72

¹⁰⁵ Cf. Annexe 4 p.78

¹⁰⁶ Cf. Annexe 6 p.84

¹⁰⁷ Cf. Annexe 30 p.156

¹⁰⁸ Cf. Annexe 23 p.135

« oui parce que j'ai peur d'avoir une mauvaise note »¹⁰⁹, « oui car je n'aime pas [a]voir des mauvaises notes car on me fait la remarque »¹¹⁰, « oui parce que j'ai peur d'avoir une mauvaise note »¹¹¹.

Lorsque ces élèves ont des doutes, ils préfèrent ne pas répondre par peur d'écrire une bêtise, plutôt que de tenter le tout pour le tout.

Ces élèves ne considèrent pas l'erreur comme outil pour progresser, la peur d'avoir un mauvais résultat scolaire ne conduit pas à un engagement dans le travail. En effet, la peur de commettre une erreur favorise un décrochage scolaire puisqu'ils préfèrent ne pas répondre que prendre le risque d'avoir faux. Cependant, nous pouvons observer qu'un élève qui a pourtant répondu négativement à cette question écrit : *« non car je sais que si je ne met rien, je n'aurai pas de bonne note alors que si je met quelque chose j'ai une chance que ça marche »*¹¹². Ici, l'élève préfère se risquer à répondre, bien qu'il ne connaisse pas la réponse plutôt que de ne rien mettre et d'avoir une mauvaise note.

En outre, à la question « Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? », un élève ayant répondu affirmativement précise : *« j'ai peur de mon résultat de bulletin »*¹¹³.

À la question « Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? », une élève répond : *« quand je fait une erreur, je suis à la fois inquiète et stressée (surtout si c'est une évaluation) car on ne sait pas si on aura une bonne note ou une mauvaise note »*¹¹⁴.

Nous pouvons retrouver également à la question « Selon toi, est-ce bien ou mal de commettre des erreurs ? », un élève qui indique que c'est mal car *« quand on a des mauvaises notes est on a un mauvais dossier scolaire »*¹¹⁵.

Les réponses de ces élèves se rejoignent et nous montrent bien le poids écrasant que les élèves confèrent à la note et à leur performance scolaire. Ils craignent que leurs mauvaises notes influent sur leur avenir scolaire ou professionnel.

¹⁰⁹ Cf. Annexe 10 p.96

¹¹⁰ Cf. Annexe 11 p.99

¹¹¹ Cf. Annexe 32 p.162

¹¹² Cf. Annexe 16 p.114

¹¹³ Cf. Annexe 32 p.162

¹¹⁴ Cf. Annexe 15 p.111

¹¹⁵ Cf. Annexe 40 p.186

3.1.2.6. Les erreurs n'empêchent pas la réussite

Sur la figure 9, seuls quatre élèves sur 41 (soit 5%) sont contents de commettre des erreurs. Ils les considèrent comme des opportunités pour apprendre et ainsi progresser : « contente car je viens d'apprendre quelque chose »¹¹⁶, « j'apprend de mes erreurs »¹¹⁷, « je peux refaire l'exercice »¹¹⁸.

En outre, sur la figure 5, 20 élèves sur 41 (soit 49%) estiment que c'est bien de commettre des erreurs à l'école :

« pour moi c'est bien dans commettre parce ce nous apprend à ne plus faire d'erreur »¹¹⁹, « pour moi commettre des erreurs c'est bien parce que la prochaine fois tu diras que tu ne commettrais plus cette erreur »¹²⁰, « c'est bien car ça me permet de comprendre mieux »¹²¹, « commettre une erreur à l'école n'est pas grave car on est là pour apprendre »¹²².

Ces élèves relèvent qu'il est positif de commettre des erreurs parce que c'est l'occasion d'apprendre et de ne plus les faire, ça leur permet de mieux comprendre. Commettre des erreurs apparaît comme une étape normale dans leurs apprentissages, cela n'est pas grave, au contraire, ils vont pouvoir recommencer et ne plus se tromper.

De surcroît, sur la figure 6, seize élèves sur 41 (soit 39%) ont répondu négativement, ils ne craignent pas de commettre des erreurs car ils déclarent apprendre de leurs erreurs :

« j'apprend souvent en faisant des erreurs »¹²³, « je pense qu'on apprend de ses erreurs »¹²⁴, « une erreur ça peut aider tout le monde »¹²⁵.

Au vu des réponses de ces élèves, nous pouvons dire qu'ils ont une image positive de l'erreur parce qu'ils voient en elles la possibilité de se perfectionner. Ils sont pleinement conscients que l'erreur peut les faire progresser et n'empêche pas leur réussite. Grâce à leurs erreurs, ils vont pouvoir s'améliorer.

¹¹⁶ Cf. Annexe 30 p.156

¹¹⁷ Cf. Annexe 9 p.93

¹¹⁸ Cf. Annexe 20 p.126

¹¹⁹ Cf. Annexe 5 p.81

¹²⁰ Cf. Annexe 10 p.96

¹²¹ Cf. Annexe 11 p.99

¹²² Cf. Annexe 17 p.117

¹²³ Cf. Annexe 11 p.99

¹²⁴ Cf. Annexe 7 p.87

¹²⁵ Cf. Annexe 26 p.144

3.2. Discussion des résultats

Nous pouvons constater que les élèves n'entretiennent pas tous le même rapport à l'erreur, bien qu'elles soient perçues majoritairement de manière négative. Les réponses des élèves peuvent témoigner de l'impact négatif que joue l'erreur sur eux-mêmes ainsi que sur leurs apprentissages. Très peu d'élèves s'autorisent à se tromper par peur de commettre des erreurs. La majorité des élèves n'aiment pas commettre des erreurs parce qu'elles reflètent leurs faiblesses et révèlent leurs incompétences.

Les élèves définissent l'erreur comme quelque chose qu'il ne faut pas commettre si on veut réussir et comme quelque chose dont ils ont honte. Commettre des erreurs est vécu comme une véritable déception pour ces élèves qui s'imaginent ne jamais pouvoir progresser et se mettent des idées en tête telles que « *mon travail n'est pas assez réussi et que je suis pas si intelligent(e)* »¹²⁶. Comme nous l'avions montré dans le chapitre théorique à travers les recherches scientifiques, les élèves ont du mal à faire la distinction entre l'erreur et l'échec. En effet, ils ont tendance à prendre toutes leurs erreurs pour des échecs. La peur de l'échec est prédominante chez les élèves, et les affecte, l'erreur peut représenter pour eux un véritable frein dans leurs apprentissages et leur réussite. En effet, elle peut engager chez les élèves une perte de motivation et d'engagement dans les tâches demandées qui les effraient ou qui les mettent en situation d'échec, plutôt que de les affronter. Ils voient en l'erreur un obstacle infranchissable et cela leur provoque du stress et de l'angoisse.

Les élèves finissent par douter de leurs compétences et de leurs capacités parce qu'ils s'imaginent que pour être un bon élève, il ne faut jamais commettre d'erreurs. Ce sont des idées reçues et complètement fausses qu'il faut à tout prix déconstruire avec eux. Nous avons observé que ces élèves ne voient pas le bénéfice de commettre des erreurs, ils veulent à tout prix les éviter, car elles les freinent dans leur progression.

En outre, les résultats obtenus dans la présente étude montrent que leur rapport à l'erreur peut causer une forte dévalorisation de soi, voire une perte de l'estime de soi et de confiance en eux. Lorsqu'ils commettent des erreurs, ils se sentent incapables et ignares. Ce phénomène peut être renforcé par la culture scolaire qui tend à sanctionner et stigmatiser les erreurs des élèves. Ils se sentent surmenés par les exigences scolaires liées à la performance, ce qui peut avoir des répercussions sur leur santé mentale.

¹²⁶ Cf. Annexe 13 p.105

Dans le système scolaire français, les élèves travaillent pour le résultat final, la note. Comment peut-on leur en vouloir quand nous savons l'importance qu'elle joue dans leur parcours et de son poids dans l'orientation scolaire et professionnelle des élèves ?

Les élèves craignent de commettre des erreurs parce qu'ils ont peur d'avoir des mauvaises notes. S'ils ont des mauvaises notes, ils pensent qu'ils ne réussiront jamais dans la vie : « *c'est mal de commettre des erreurs parce que si tu ne sais pas quelque chose tu ne vas pas avoir le bac quand tu seras grand* »¹²⁷. Nous pouvons ressentir à travers ces mots toute la pression pesante qu'endurent les élèves et l'obsession d'avoir de bonnes notes. Ils pensent qu'une mauvaise note peut gâcher leur avenir, et la vivent comme un échec.

L'évaluation et la note sont perçues comme porteuses de stress, les erreurs lors des évaluations pointent les insuffisances des élèves. Le stress est l'une des conséquences négatives qui est engendrée par la pression subie du système scolaire basé sur la performance des élèves. Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, le système scolaire a tendance à sélectionner les élèves selon leur performance et les catégorise selon trois groupes tels que les bons élèves, les élèves moyens et les mauvais élèves. Cette pression sociale qui s'exerce en faveur d'une sélection sournoise peut pousser les élèves vers l'échec et les décourager. Cet élève, qui représente l'erreur comme étant le fait d'« *être nul, être en bas du classement* »¹²⁸, montre véritablement que les élèves sont immergés dans un système de classement qui les force à entrer en compétition entre eux. Cette pression scolaire se manifeste par la peur de la note, celle-ci s'apparente à un instrument de torture pédagogique pour les élèves qui craignent constamment de ne pas être à la hauteur et d'avoir ainsi des mauvaises notes. Antibî (2013) dénonçait déjà ce poids excessif de la note qui entraîne souvent la peur de l'échec et le découragement de l'élève. Nous pouvons affirmer que certains élèves se retrouvent bloqués en situation d'évaluation par peur justement de se tromper et sont envahis par la peur d'avoir une mauvaise note. Celle-ci devient une sanction et impacte lourdement les apprentissages des élèves.

De surcroît, rappelons que, selon Antibî (2003), les élèves subissent aussi une pression sociale qui est exercée par leurs parents, mais aussi par les élèves eux-mêmes et qui fait naître un sentiment de compétition scolaire. Certains parents peuvent communiquer à leurs enfants, leur stress lié à la réussite scolaire et leur peur de l'échec. En effet, nous avons pu retrouver dans les réponses des élèves, l'influence du discours qui peut être tenu par les parents sur les enfants.

¹²⁷ Cf. Annexe 35 p.171

¹²⁸ Cf. Annexe 24 p.138

Les parents souhaitent que leurs enfants réussissent à l'école pour qu'ils aient les meilleures chances de réussir dans la vie, mais cette pression a des répercussions négatives sur les élèves. De ce fait, un discours culpabilisant vis-à-vis de l'erreur ne peut qu'amener l'élève à développer un regard dévalorisant sur eux-mêmes. Les élèves peuvent se sentir mal en raison de la pression constante de la réaction d'un adulte. Si les parents sont trop exigeants et critiquent trop souvent les erreurs de leurs enfants, cela peut les frustrer et les démobiliser. En insistant sur les difficultés et les échecs : cela atteint et déconstruit l'estime de soi des élèves.

Finalement, ils ont l'impression qu'ils ne peuvent jamais satisfaire personne. Ils se dévalorisent, ressentent de la honte et de la culpabilité lorsqu'ils commettent une erreur. Ils évoluent avec des jugements qui altèrent leur estime et leur confiance en eux, ce qui montre bien qu'ils voient l'erreur de manière négative.

Si les erreurs sont répétées ou si elles sont corrigées de manière sévère, les élèves peuvent se sentir stupides ou incapables. Les élèves ont tendance à faire beaucoup trop attention à ce que vont penser les autres d'eux. En effet, ils doivent faire le moins d'erreurs possibles ou encore moins d'erreurs que leurs camarades. Le regard des autres semble être le plus gênant pour les élèves. Ils craignent, en effet, de se faire rejeter et se faire embêter. Nous avons vu, à travers nos analyses, que les élèves sont stressés et inquiets d'être jugé négativement par les autres.

Au regard des résultats, notre hypothèse portant sur le rapport à l'erreur négatif des élèves peut alors être validée.

Les élèves qualifient l'erreur négativement, cependant, ils ont conscience de son rôle. Ils sont nombreux, en effet, à démontrer qu'ils perçoivent l'erreur comme une opportunité d'apprendre. Comme l'a illustré Astolfi (2020), l'erreur, à partir du moment où elle n'est pas stigmatisée, est un moyen de progression. Si l'erreur est dédramatisée et utilisée comme support pour une remédiation et une meilleure acquisition, elle devient un outil incontournable. Les élèves sont conscients de leurs erreurs et sont donc plus enclins à les reconnaître et à en tirer des leçons de sorte à ne plus les reproduire, surtout lorsqu'ils sont encouragés à prendre des risques et à se tromper. Ils prennent conscience que l'erreur est inhérente au processus d'apprentissage et qu'elle est finalement un « outil pour enseigner » comme nous la présente Astolfi (2020).

Les élèves enquêtés ont rappelé la nécessité de commettre des erreurs pour apprendre en les corrigeant et qu'il était tout à fait normal d'en faire dans un lieu tel que l'école. Comme le rappelle Giordan (2020), il est inconcevable, pour un apprenant, de ne pas se tromper, s'il savait déjà tout, il n'aurait nullement besoin d'aller à l'école.

Le rôle de l'erreur dans les apprentissages scolaires est inévitable, donc incontournable. C'est un outil, pas un obstacle, autant s'en servir pour que les élèves ne perdent pas confiance en eux en leur permettant de corriger ce qui a causé l'erreur et de leur donner l'occasion de s'améliorer. La correction amène les élèves à en comprendre les origines et les causes de leurs erreurs, mais aussi comment les éviter. Cela va leur permettre de réfléchir, de se questionner et de réajuster. Ils vont pouvoir prendre du recul sur ce qu'ils ont effectué et engager de nouvelles stratégies d'apprentissage. En ce sens, nous pouvons faire référence à la pédagogie de Freinet¹²⁹. Ce dernier place les élèves comme acteurs de leurs apprentissages. L'élève apprend grâce à l'expérimentation, grâce à un tâtonnement expérimental, c'est-à-dire par une forme d'apprentissage mêlant essais et erreurs, dans lequel l'apprenant modifie, corrige ses erreurs et apprend. À l'école, l'élève doit pouvoir fonctionner par tâtonnements, erreurs et réajustement. Freinet met l'accent sur le rôle crucial de l'erreur dans l'apprentissage scolaire.

En amont de ce travail, nous avons supposé que les élèves n'accordaient aucun rôle à l'erreur. Ainsi, au regard des résultats, cette hypothèse ne peut être validée. En effet, ils sont plus nombreux à déterminer l'erreur comme un moyen d'apprendre plutôt qu'à penser qu'elles ne servent à rien. Les élèves semblent être partagés entre la peur de commettre des erreurs, mais lorsqu'elles sont là, ils se rendent compte qu'elles peuvent leur être bénéfiques. Il est très intéressant d'observer ce paradoxe dans les réponses des élèves. Finalement, les élèves ressentent de l'appréhension à en commettre, parce qu'elles pourraient refléter leurs défaillances. Puis, ils prennent conscience qu'une fois commises, elles peuvent les aider et les mettre sur la voie de la réussite.

¹²⁹ Instituteur et pédagogue français du 20^e siècle. Il s'est intéressé au mouvement d'une éducation nouvelle, au rôle de l'école. Dans les années 1920-1930, la pédagogie Freinet est élaborée. Freinet a développé la notion de « méthodes naturelles », dans toutes les disciplines scolaires, grâce à l'expérimentation par tâtonnements des élèves. La pédagogie Freinet tient compte la dimension sociale de l'élève et le met au cœur du projet éducatif.

Conclusion

Ce travail de recherche attire l'attention sur le rapport qu'entretiennent les élèves à l'erreur. Les recherches menées sur ce sujet ont démontré que pendant de nombreuses années, l'école a conféré à l'erreur un statut négatif dans lequel elle était sanctionnée et les élèves étaient réprimandés s'ils commettaient des erreurs. Depuis les lois de Jules Ferry, l'école est devenue un lieu élitiste dans lequel l'erreur n'avait pas sa place. Aujourd'hui, nous tendons vers une reconsidération positive du statut de l'erreur à l'école. En effet, la perception de l'erreur des enseignants a nettement évolué. D'une part, ils prennent conscience que dédramatiser l'erreur permet d'agir sur les émotions des élèves et de les rendre plus sereins face à celle-ci. D'autre part, ils se sont aperçus qu'il était inconcevable d'éviter l'erreur et de réprimer les élèves pour sa survenue. En effet, elle se veut être inhérente au processus d'apprentissage des élèves. L'erreur devient petit à petit un outil pédagogique incontournable dû à sa capacité de traduire les obstacles que rencontrent les élèves. Grâce à elle, les élèves peuvent modifier leurs stratégies, leurs procédures mises en place afin de ne plus les reproduire. Par cette étude, nous avons analysé les conceptions de l'erreur des élèves et notamment leurs émotions qu'ils ressentent face à celle-ci.

Au moyen d'un questionnaire, nous avons pu constater que la question du rapport à l'erreur est complexe à analyser. Les élèves enquêtés ont fait part de réactions ou d'émotions qui dénotent sérieusement un rapport négatif à l'erreur. Pourtant, ils se sont montrés capables de comprendre le rôle qu'elle joue dans leur apprentissage. Les élèves voient en l'erreur une opportunité de se perfectionner, d'évoluer et d'acheminer vers la réussite. En outre, le rapport à l'erreur des élèves peut être tributaire de divers facteurs, tels que le discours des enseignants et celui des parents. Parfois, le climat scolaire et familial peut être très difficile pour l'élève à gérer sinon impossible à surmonter. Au cours de cette recherche, nous avons rapidement perçu que nous ne pouvions pas faire l'impasse sur l'implication et la responsabilité que ces deux milieux peuvent jouer dans la construction du rapport à l'erreur des élèves. Les élèves ont révélé être plus enclins d'entretenir un rapport à l'erreur favorable si les adultes adoptent un discours encourageant et constructif face à l'erreur. Ainsi, nous pourrions poursuivre notre travail, dans un premier temps, en nous interrogeant du côté des enseignants. Comment travaillent-ils ce statut de l'erreur avec les élèves ? Quelle place attribuent-ils à l'erreur dans leur enseignement ? Dans un deuxième temps, notre travail pourrait s'élargir du côté des parents afin de vérifier si l'environnement familial influe sur le rapport à l'erreur des élèves.

Depuis le mois de septembre 2022, nous sommes alternante contractuelle et nous avons à charge la responsabilité d'une classe de CE1 deux jours par semaine. Nous sommes confrontée à la problématique du rapport qu'entretiennent les élèves à l'erreur. C'est pourquoi il nous intéressait vivement d'aborder cette thématique de recherche. Nous savions pertinemment que celle-ci nous serait utile dans notre pratique enseignante. Avec nos élèves, nous discutons des erreurs sans jugement, nous leur apprenons, dès le plus jeune âge, à ne plus appréhender de commettre des erreurs. Ce n'est pas toujours facile, en effet, les élèves peinent à se défaire de l'image négative qu'ils associent depuis toujours à l'erreur. Nous avons notamment observé le comportement des élèves en classe lorsqu'ils sont confrontés à une nouvelle tâche. Ils devaient fabriquer un polygone à partir d'une forme que nous leur avons distribuée, tout en suivant nos consignes. Une élève s'est mise à pleurer parce qu'elle n'arrivait pas à faire l'exercice. Elle pensait être la seule à ne pas réussir. Nous l'avons rassurée et rappelé que nous n'avions jamais vu les polygones auparavant, alors il était légitime de ne pas réussir du premier coup. De surcroît, nous lui avons dit de ne pas se décourager, d'essayer et que nous étions là pour l'aider à progresser. Nous avons conscience que c'est un travail de longue haleine, c'est pourquoi nous continuons de leur communiquer un discours positif et bienveillant à l'égard de leurs erreurs. Ce travail de mémoire a été extrêmement enrichissant tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel. La recherche scientifique et la mise en place d'une démarche méthodologique nous ont permis d'une part, de prendre conscience de l'importance de déconstruire cet aspect négatif qu'est associée l'erreur à l'école. D'autre part, de nous rendre compte de l'influence que nous pouvons exercer en tant qu'enseignant sur les élèves et du modèle que nous représentons. De ce fait, nous devons leur permettre de se développer et d'évoluer dans un cadre sécurisant et favorable à leur réussite ainsi qu'à leur bien-être.

Bibliographie

- Adad, D. (1980). *Enseigner avec l'évaluation positive*. Retz.
- Antibi, A. (2003). *La Constante Macabre ou comment a-t-on découragé des générations d'élèves ?* Math'Adore.
- Astolfi, J.-P. (2020). *L'erreur, un outil pour enseigner*. ESF sciences humaines.
- Astolfi, J.-P. (2015). *L'erreur, un outil pour enseigner*. ESF éditeur.
- Astolfi, J. P. (2008). Reuter Yves (éd.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. <https://journals.openedition.org/rfp/1041>
- Auriac, E., & Fiard, J. (2006). *L'erreur à l'école : Petite didactique de l'erreur scolaire*. L'Harmattan.
- Bô, D. (2022). Chapitre 8. Analyser questions ouvertes et données textuelles. Dans : , D. Bô, *Big Quali: La puissance des études qualitatives à l'ère du Big Data* (pp. 133-140). Paris: Dunod.
- Blain-Joguet, E. (2012). *Au coeur de l'erreur*. Cairn. <https://www.cairn.info/revue-actualites-en-analyse-transactionnelle-2012-1-page-71.htm?contenu=auteurs>
- Charnay, R., & Mante, M. (1990). *De l'analyse d'erreurs en mathématiques aux dispositifs de remédiation : quelques pistes...* https://irem.univ-grenoble-alpes.fr/medias/fichier/48n5_1562937289243-pdf
- Chupin, J. & Meirieu, P. (2013). *Échec scolaire : la grande peur : décrochage : prévenir, aider, accompagner*. AUTREMENT.
- Combessie, J. (2007). III. Le questionnaire. Dans : Jean-Claude Combessie éd., *La méthode en sociologie* (pp. 33-44). Paris: La Découverte.
- Descomps, D. (1999). *La dynamique de l'erreur dans les apprentissages*. Hachette.
- Galand, B. (2006). *Réussite scolaire et estime de soi*. Sciences Humaines. <https://www.cairn.info/eduquer-et-former--9782361063580-page-159.htm>

- Gimmonet, B. (2007). *Les notes à l'école : Ou le rapport à la notation des enseignants de l'école élémentaire*. L'HARMATTAN.
- Giordan, A., Favre, D. & Tarpinian, A. (2013). *L'erreur en pédagogie*. École changer de cap. https://www.ecolechangerdecap.net/IMG/pdf/dossier_erreur.pdf
- Graner, M., & Giordan, A. (2020). *Apprendre par l'erreur*. Chronique Sociale, Lyon.
- Hadji, C. (2015). *L'évaluation à l'école, pour la réussite de tous les élèves - Cycles 1,2 et 3*. Nathan.
- Kovacs, B., Gaunet, F., & Briffault, X. (2004). *Les techniques d'analyse de l'activité pour l'IHM*. <https://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/Ergo/textes/Periode1/questionnaire.pdf>
- L'erreur, une étape nécessaire de l'apprentissage*. (s. d.). Réseau Canopé. Consulté le 14 décembre 2021.
- Reuter, Y. (2018). *Pour une autre pratique de l'erreur*. Persée. https://www.persee.fr/doc/AsPDF/prati_0338-2389_1984_num_44_1_2469.pdf
- Reuter, Y. (2013). *Panser l'erreur à l'école : de l'erreur au dysfonctionnement*. Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq.
- Roubaud, M.-N. (1942). *Reconsidérer l'erreur*. Cahiers pédagogiques. <https://www.cahiers-pedagogiques.com/reconsiderer-l-erreur/>
- Stevanovic, B. (2018). *Rapport au savoir et à l'orientation des élèves scolarisés dans un dispositif de la Mission de Lutte Contre le Décrochage Scolaire*. Cairn. <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-79.htm>
- Yousfi, L. (2013). *La Formation de l'esprit scientifique, de Gaston Bachelard*. Cairn. <https://www.cairn.info/histoire-et-philosophie-des-sciences--9782361060398-page-161.htm>
- Zakharouchouk, J.-M. (2019). *Enseigner avec les erreurs des élèves*. ESF sciences humaines.
- Wang, R. (2019). *Détection linguistique et remédiation didactique des erreurs en français écrit d'apprenants chinois*[Thèse de doctorat]. Université d'Orléans.

Résumé en français

Aujourd'hui, la notion du rapport à l'erreur des élèves de l'école élémentaire est incontournable. L'apprentissage ne peut pas être considéré sans aborder la question de l'erreur. Ce mémoire permet, grâce aux apports théoriques et la démarche méthodologique, menée par le biais d'un questionnaire, de recueillir les conceptions des élèves enquêtés sur leur rapport à l'erreur. L'analyse des données recueillies a permis de valider ou invalider les hypothèses émises. Comme cela a pu être observé, les élèves qualifient l'erreur négativement tout en ayant conscience du rôle qu'elle peut jouer dans leurs apprentissages.

Mots-clés : erreur – élève – apprentissage – évaluation – rapport à

Abstract in english

Today, the notion of elementary school students' relationship to error is inescapable. Learning cannot be considered without addressing the issue of error. This dissertation allows, thanks to theoretical contributions and the methodological approach, carried out by means of a questionnaire, to collect the conceptions of the pupils surveyed on their relationship to error. The analysis of the collected data allowed us to validate or invalidate the hypotheses. As observed, the students qualified the error negatively while being aware of the role it can play in their learning.

Keywords : error - student - learning - evaluation - relationship to

Table des annexes

<i>Annexe 1. Questionnaire vierge adressé aux élèves.....</i>	<i>69</i>
<i>Annexe 2. Questionnaire 1</i>	<i>72</i>
<i>Annexe 3. Questionnaire 2</i>	<i>75</i>
<i>Annexe 4. Questionnaire 3</i>	<i>78</i>
<i>Annexe 5. Questionnaire 4</i>	<i>81</i>
<i>Annexe 6. Questionnaire 5</i>	<i>84</i>
<i>Annexe 7. Questionnaire 6</i>	<i>87</i>
<i>Annexe 8. Questionnaire 7</i>	<i>90</i>
<i>Annexe 9. Questionnaire 8</i>	<i>93</i>
<i>Annexe 10. Questionnaire 9</i>	<i>96</i>
<i>Annexe 11. Questionnaire 10</i>	<i>99</i>
<i>Annexe 12. Questionnaire 11</i>	<i>102</i>
<i>Annexe 13. Questionnaire 12</i>	<i>105</i>
<i>Annexe 14. Questionnaire 13</i>	<i>108</i>
<i>Annexe 15. Questionnaire 14</i>	<i>111</i>
<i>Annexe 16. Questionnaire 15</i>	<i>114</i>
<i>Annexe 17. Questionnaire 16</i>	<i>117</i>
<i>Annexe 18. Questionnaire 17</i>	<i>120</i>
<i>Annexe 19. Questionnaire 18</i>	<i>123</i>
<i>Annexe 20. Questionnaire 19</i>	<i>126</i>
<i>Annexe 21. Questionnaire 20</i>	<i>129</i>
<i>Annexe 22. Questionnaire 21</i>	<i>132</i>
<i>Annexe 23. Questionnaire 22</i>	<i>135</i>
<i>Annexe 24. Questionnaire 23</i>	<i>138</i>
<i>Annexe 25. Questionnaire 24</i>	<i>141</i>
<i>Annexe 26, Questionnaire 25</i>	<i>144</i>
<i>Annexe 27. Questionnaire 26</i>	<i>147</i>
<i>Annexe 28. Questionnaire 27</i>	<i>150</i>
<i>Annexe 29. Questionnaire 28</i>	<i>153</i>
<i>Annexe 30. Questionnaire 29</i>	<i>156</i>
<i>Annexe 31. Questionnaire 30</i>	<i>159</i>
<i>Annexe 32. Questionnaire 31</i>	<i>162</i>
<i>Annexe 33. Questionnaire 32</i>	<i>165</i>
<i>Annexe 34. Questionnaire 33</i>	<i>168</i>
<i>Annexe 35. Questionnaire 34</i>	<i>171</i>
<i>Annexe 36. Questionnaire 35</i>	<i>174</i>
<i>Annexe 37. Questionnaire 36</i>	<i>177</i>
<i>Annexe 38. Questionnaire 37</i>	<i>180</i>
<i>Annexe 39. Questionnaire 38</i>	<i>183</i>
<i>Annexe 40. Questionnaire 39</i>	<i>186</i>
<i>Annexe 41, Questionnaire 40</i>	<i>189</i>
<i>Annexe 42. Questionnaire 41</i>	<i>192</i>

Numéro :

Classe :

Âge :

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

.....
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Numéro : 1

Classe : CM2

Âge : 10

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur est un acte mal qui peut blesser physiquement ou mentalement une personne. Il y a aussi des erreurs de grammaire ou de maths ses quand on a raté des exercices.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Une erreur est une chose que quand on la fait on la regrette souvent on peut se sentir mal et on peut aussi être grondé ou être punis.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi les deux une erreur doit servir de leçon pour pas la refaire mais si tu est conscient de ce que tu fait que tu triches, que tu tapes ou que tu vole des chose c'est mal.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui une erreur doit servir de leçon ~~et tu fait~~

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

aucune personne n'est parfaite même si tu est un élève modèle.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Elle me dit ou est mon erreur et me laisse la corriger.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

J'ai peur que se soit très grave et d'être puni severement.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

oui parce-que je suis sensible à punition.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je ne veut pas être connue ou être remarqué pour une erreur.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je sais que j'ai au moins un minimum révisé.

Numéro : 2

Classe : Cm2

Âge : 10ans

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur c'est quelque chose de honteux mais qui n'est pas grave, l'erreur c'est quelque chose qui ne doit pas arriver tout le temps.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Les erreurs c'est quelque chose qui ne doit pas se reproduire tout le temps car si non on ne peut pas réussir.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est bien et pas bien car ne pas faire d'erreurs ses plus de chance de réussir et faire des erreurs ses moins de chance de réussir mais au moins tu peux les connaître donc t'améliorer.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui l'erreur peut servir à quelque chose car quand tu fais une erreur tu apprend quelque chose.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car tu peux faire une erreur à tout moment comme une faute d'orthographe ou une erreur d'accusation.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

L'enseignant va me dire qu'il faut s'améliorer.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce-que j'ai l'impression qu'on ne m'aime plus et qu'il y a de la honte.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car si je fait des erreurs je ne vais pas pouvoir réussir.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car j'ai honte d'en faire

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car commettre des erreurs ne m'empêche pas forcément de réussir.

Numéro : 3 Classe : CM2 Âge : 11 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

L'erreur c'est quand on se trompe

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

l'améliorer, parce que je déteste les erreurs

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est bien car après ça permet de faire moins d'erreurs
C'est mal car pour moi faire des erreurs à l'école ce m'est pas être une bonne élève

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Avec tes erreurs, tu peux t'améliorer

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que c'est impossible de ne pas faire d'erreurs dans la vie, car on sait pas ce qu'on va faire dans notre vie.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

L'enseignant m'explique et réagit bien. Je trouve cela bien pour moi.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je m'arrête plus à parler et ça me met en colère.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que l'on peut se faire gronder

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je me trouve pas ça cool !

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je répond aux questions même si ce n'est pas la bonne réponse.

Numéro : 4

Classe : CM2

Âge : 10 ans

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Quand j'entends le mot erreur ça me fait penser à quand on rate un
son exercice ou quand on fait une erreur faite d'orthographe.
faute = à apprendre

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi le mot erreur représente quand on loupe un exercice
ou quand on fait une faute.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi c'est bien de commettre parce que nous apprend à ne plus faire
d'erreur.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui je pense que ça peut servir parce que ça sert à apprendre.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est impossible de ne pas faire d'erreurs parce que ça voudrait être parfait.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Quand je fais une erreur souvent ^{elle} dans le dit on elle dit au il y a une erreur et on l'a corrigé. Je pense que c'est bien.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je suis triste parce que j'aimerais avoir tout juste.

classe CM2 age 10 une fille

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je n'ai rien fait à expliquer

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui parce que comme ça on s'est que c'est mal de faire est que on apprend...
mais pas contre il faut que ça soit de façon gentille

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que si on se trompe on aura la même chose que si on ne
le fait pas mais on peut réussir

Numéro : 5

Classe : CM2

Âge : 10

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

fait pour apprendre, se corriger, s'améliorer, pas bien appris, se faire
croquer, punir par les parents.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ce que je pense progressé et donc je serais plus forte.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

~~Non~~ parce que c'est mieux comme ça il ou elle pourrait avancer dans
oui
les niveaux.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour m'aider à m'améliorer et corriger mes erreurs.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Tous le monde doit faire des erreurs dans la vie parce que tout le monde n'est pas parfait dans la vie.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Il nous demande de recopier. Il dit que c'est pour notre bien. Je me sens mal à ce moment là précis.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je déteste faire des erreurs parce que ça veut dire que j'ai fait tout ça pour rien.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

J'ai peur de me faire crêder.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que j'ai peur qu'on se moque de moi.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne sais pas expliquer.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Numéro : 6 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur c'est quand on a raté quelque chose, mais je pense que l'erreur, c'est aussi un moyen d'apprendre.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Un travail ou quelque chose qu'on n'a pas réussi.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je pense que l'erreur, ce n'est pas grave, mais je préfère ne pas en faire.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que l'erreur est un moyen d'apprendre, l'erreur n'est pas grave.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parceque l'erreur ne s'évite pas, elle fait partis de la vie, même si on ne l'aime pas, elle est là.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

La maitresse nous dit souvent de recommencé, et je trouve ça bien, car, comme ça, on ne recommence plus à faire cette erreur là.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parceque je pense que je dois tout recommencé et parceque je n'aime pas faire des erreurs.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car je pense qu'on apprend de ses erreurs, commettre des erreurs, se n'est pas grave du tout, mais parfois, cela m'énervé.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car je préfère m'en rendre compte toute seule, mais je peux parfois aimer que l'on me dise que j'en ai fait une, mais ne pas me dire où je l'ai fais.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Même si je le sais et que je ne la trouve pas, j'ai du mal à avancer dans mon évaluation.

Numéro : 7 Classe : C.M2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

~~c'est quelque chose que on rate et moi tu fais une évaluation et tu te rends un exercice et tu te retrouves avec une mauvaise note si tu te tu te en un ^{est} deux petit peu mal ou mal et aussi si tu tape un quelqu'un et on la corrige tu te en mal aussi.~~

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

~~pour moi une erreur c'est quand tu tape tu vole et tu tape tu et tu fais des fautes comme tu a une mauvaise note à l'école.~~ ^{insulte}

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

~~pour moi faire une erreur à l'école c'est pas mal mais tu te en mal.~~

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parceque quand tu fais des erreurs tu apprend en petit peu

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que on est jamais parfait c'est impossible de ne pas faire des fautes dans sa vie.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

elle me dit rien de spéciale elle corrige juste, je pense que c'est bien et suffisant.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que parfois tu peux faire plus d'erreurs que d'autres et tu peux avoir honte.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui et non oui parce que je ne réussis pas, non
parce que on apprend de l'erreur.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

non parce que il y a des élèves qui se vantent qu'ils s'ont
réussi et pas moi, et quand la mauvaise remarque va
à moi je n'aime pas trop ça.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui et non parce que parfois oui et parfois non.

Numéro : 8

Classe : CM2

Âge : 10 ans

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

rater quelque chose, ne pas réussir, se que tu fais, faire une erreur.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ne pas réussir se que tu fais : rater ton exercice, rater quelque chose.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

non, se n'est pas grave de faire une erreur tu t'es trompé dans ta vie.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

à apprendre des ces erreurs

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

On aura toujours au moins une erreur dans ta vie.....

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Elle réagit normalement mes elle te dit de mieux apprendre ta leçon.....

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre pas vraiment grand chose.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je m'en fiche un peu de mes erreurs
mais j'apprend de mes erreurs.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ça ne me fait pas peur.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je m'en fiche mes j'ai pas forcément
envie de les montrer.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

par ce que ma mère va voir
mon évaluation.

Numéro : 9

Classe : CM2

Âge : 10 ans

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur c'est quand tu fais quelque chose de mal ou que tu te trompe à faire quelque chose.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi l'erreur c'est fais aussi pour apprendre.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi commettre des erreurs c'est bien parce que la prochaine fois tu diras que tu ne commettrais plus cette erreur.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

OUI les erreurs servent à avancer dans la vie.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que grand et petit tout le monde font des erreurs.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

quand tu fais une erreur l'enseignant te punit il réagit en te fâchant ou en te faisant comprendre que c'est pas bien je pense que c'est bien.....

.....

.....

.....

.....

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je suis triste parce que je n'ai pas réussi.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que je n'aime pas faire des erreurs

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que j'aime bien quand m'explique calmement

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que j'ai peur d'avoir une mauvaise note

Numéro : 10

Classe : CM2

Âge : 10ans

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur c'est quand je me trompe...

.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Rien, car ce n'est pas grave de faire des erreurs.

.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est bien car ça me permet de comprendre mieux.

.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car ça permet de mieux comprendre.

.....
.....
.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que souvent on croit qu'on a bien fait puis
après tu comprends qu'on a fait une erreur.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Il me le dit m'explique et me dit de refaire.
Je pense que c'est bien.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car après souvent elle explique devant toute la classe en me regardant.
Car j'ais fais mal à quelqu'un.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car j'apprend souvent en faisant des erreurs.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car ça me rend triste.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car je n'aime pas avoir des mauvaises notes car on me fait la remarque.....

Numéro : *n*

Classe : *CM2*

Âge : *10*

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi, l'erreur c'est un faute d'orthographe ou de Xatth ou encore une erreur avec des ou son camarade(s).

.....

.....

.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Quand je fais une erreur avec un camarade je me sens malade ou une erreur de travail. Et je me dis que ce n'est pas grave et que ça fait partie de l'apprentissage.

.....

.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ça dépend des erreurs si c'est avec un ou une camarade c'est mal mais si de travail ce n'est pas grave.

.....

.....

.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Des erreurs d'apprentissage qui ça sert.

.....

.....

.....

.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Tous le monde fait des erreurs, c'est humain.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Elle nous explique et elle nous apprend mais si c'est une erreur avec un camarade elle nous punit.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que devant tes amis ses chateaux.

Motus

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je vais être grande.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je préfère me rendre compte de mes erreurs moi-même.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je répond comme je pense et c'est pas grave de se tromper.

Numéro : 12 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

les fautes et que les mots ne sont pas bien écrit ou alors que ce n'est pas aussi que tu n'a pas réussi un exercice ou une évaluation ou que tu apprends une leçon de français et que tu n'a réussi pas et si ta une faute d'orthographe.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Que mon travail n'est pas assez réussi et que je suis pas si intelligent(e).

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui parce que si ta le même exercice et que tu n'as pas réussi la dernière fois et que on a corrigé et a relu et l'exercice et tu as réussi du coup les erreurs ça sert à que lque chose.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que t'apprend des choses.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que tout le monde en fait

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Il t'explique.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que les autres vont se moquer.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce qu'on va se moquer de toi.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que ça me met la honte.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que ça va me stresser.

Numéro : 13 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

quelque chose où je me suis trompé, où j'ai raté. Où je n'ai pas fait ce qu'il fallait faire.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi, les erreurs représentent un peu une bêtise, petite ou grande. Parce que ça peut peut-être influencer ta vie, ou non.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi, c'est bien et mal. Parce que si tu n'en fais pas, ce n'est pas pareille que si tu n'en fait pas. Et les erreurs peuvent t'aider à t'améliorer. Mais... en même temps, ne pas en faire, c'est tentant car tu n'aura pas de problème.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que les erreurs peuvent te permettre de ne pas refaire les mêmes.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que personne n'est parfait.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Elle me fait remarquer mon erreur. Généralement je suis d'accord.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre ... mal

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que j'ai fait une erreur.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je sais que ce ne sera pas très grave

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je sais l'erreur que j'ai fait est si s'en est une

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce qu'au moins, j'aurai essayer que c'est peut-être ça

Numéro : 14

Classe : CM2

Âge : 9^{3/4} 10

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur. Pour toi, l'erreur c'est...

.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Selon moi, commettre une erreur est, pour la plupart du temps, un bon moyen. Ça peut être bien si c'est une simple erreur d'orthographe, et même si c'est grubbiller une page entière de cahier.

.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ça sert à apprendre, car, la fois suivante, on a mémorisé l'erreur et on ne la commet plus.

.....
.....
.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est impossible, la preuve avec la cédille barrée car on a toujours quelque chose qu'on ne connaît pas qu'on va découvrir il s'en fait l'erreur.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Quand je fais une erreur, je suis à la fois inquiet et stressé (surtout si c'est une évaluation) car on ne sait pas si on aura une bonne ou mauvaise note.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui si c'est une erreur très grave, non si c'est une erreur banale.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je déteste qu'on me remarque dans la vie et j'aime pas qu'on se moque de moi.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne sais pas

Numéro : 15

Classe : CM2

Âge : 10 ans

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Une chose que je fait qui peut être grave ou juste petit,
qui n'est pas trop important.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Elles représentent pour moi de la honte.
Parce que j'ai peur surtout en public car je suis plutôt
petite.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je pense que ça n'est pas trop grave mais il faut quand même
faire un minimum de fautes.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui car après, je peut retener les fautes et ne pas les refaire.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui, car il y a toujours quelque chose qu'on ne sait pas.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Il/Elle fait la correction mais ce n'est jamais trop gros à l'école.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre *aucune réaction*

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne sais pas trop pourquoi mais je n'arrive pas à me contrôler quand je fais une faute, sauf si c'est petit.

2 erreurs

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui car je veux faire tout bien (et oui, il faut que j'arrête de me dire ça)

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je n'aime pas dire que j'ai fais une faute, je ne sais pas pourquoi

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car je sais que si je ne met rien, je n'aurai pas de bonne note alors que si je met quelque chose j'ai une chance que ça marche

Numéro : 16 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur c'est me tromper dans un exercice.
Quand j'entend le mot erreur je pense à ne pas me tromper.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Une erreur c'est faire une bêtise.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Commencer une erreur à l'école n'est pas grave car on est là pour apprendre.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Faire une erreur peut servir car après nous ne la ferions plus.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

On est toujours obligés de faire une erreurs dans la vie.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Quand on fait une erreur l'enseignant doit nous corriger. Je pense que c'est bien fait.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car mon cœur bat à 100%.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car ^{pas} ça permet de ne plus refaire la même erreur.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui pour me corriger.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui car quand on ~~te~~ rend la feuille on nous la rend pour la faire signer.

Numéro : 17 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi, l'erreur c'est un moyen d'apprendre. Je ne me sent pas mal quand je fais une erreur.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne sais pas.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je trouve que c'est bien de commettre des erreurs car si on ne faisait pas d'erreurs on ne peut jamais s'améliorer.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je pense que mes erreurs peuvent servir à s'améliorer. Si je me trompe là où tu as fait une erreur et tu fais attention à ne plus la faire après.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ce n'est pas possible de ne pas faire d'erreurs car
c'est inhumain de ne jamais commettre d'erreurs.
On ne peut pas tout en connaissant déjà tout.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

La maîtresse me dit de corriger l'erreur et de
revenir quand je l'ai corrigé.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre Rien du tout

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne sais pas pourquoi, je ne sais pas ce que je
prend.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je me dit que ce n'est pas grave de commettre une erreur car tout le monde en fais.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je n'ai pas besoin de répondre car ça me fait rien.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne pense pas à ça quand je fais mon évaluation.

Numéro : 11 Classe : CM 2 Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

l'erreur pour moi c'est quand tu fais quelque chose dont tu n'es pas fier. Et que tu fais un mauvais choix.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

loquer, la honte, perdre, déception.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Selon moi l'erreur c'est bien parce que tu commets la raison de ton erreur. Mais d'un côté ce n'est pas bien parce que tu peux faire des trucs pas bien.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui parce que ça sert à s'améliorer.

1

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que personne n'est parfait.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

L'enseignant te punis ou il t'aide a me plus la faire.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que tu n'est pas content pour de ce que tu as fais.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que c'est humain de faire des erreurs.
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car c'est gênant que tout le monde sache ce que tu as.
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui parce que tu es stressé, nerveux.
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Numéro : 19 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

un photo qui serve à refaire l'exercice et à réussir

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

L'erreur serve à apprendre parce que tu à le droit de refaire et souvent tu ne fait plus cette erreur.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non ce n'est pas mal de faire une erreur c'est pour apprendre.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que tu me fait cette erreur

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que tout le monde fait des erreurs.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Elle dit que j'ai fait une erreur et refait l'exercice.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

En colère/fâché(e)

Stressé(e)

Content(e)

Inquiet(e)

Triste

Honteux(se)

Autre je me dit (dommage)

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je suis contente et honteuse parce que je peux refaire l'exercice et j'aurais pu faire mieux.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je pense que c'est bien que ça soit parfait.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui parce que tu a une chance de ne pas faire d'erreur.
Non parce que j'ai déjà fait l'exercice.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je sais que je peux faire des erreurs mais souvent j'ai bien révisé.

Numéro : 20 Classe : CM 2 Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

je pense à une faute ex. que j'ai mes devoirs
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ça représente une faute irréprochable
.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

pour moi, n'est rien quand plus tu fais erreur plus tu prend de t'arrêter est du que tu prend
Tu prend
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

quart tu prend plus
.....
.....
.....
.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Si j'en avais été... *Si j'en avais été... négligé.*

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

il me corrige.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

*quand je reçois... *quand je reçois... reussir dans ma vie.**

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je n'ai pas peur de faire des erreurs pour réussir dans ma vie

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ça me rend mal à l'aise

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

oui, ça me gêne trop

Numéro : 21 Classe : CM2 Âge : 10 ans 1/2 Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

se tromper, faire des choses pas très bien, ...

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ce sont des choses ratées ou des choses qu'il ne faut pas faire
exemple : j'ai fait une erreur en maths, ou j'ai fait une erreur
en te parlant ainsi.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

c'est bien car après on sait pour la prochaine fois. Mais
si c'est une grosse erreur, c'est pas très bien.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ça sert à ne pas faire l'erreur pour la prochaine fois.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

c'est impossible car tous le monde fait des erreurs dans la vi

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

il me dit de ne pas la faire la prochaine fois.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

Normal

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que des fois ca m'énervent car on me la répète souvent
ou se suis stressée car j'ai peur de la refaire. honteuse quand
on le dit devant tout le monde mais des fois ca ne me fait
rien.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je suis un peu des deux.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je n'aime pas trop ça mais je surrime !

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

- Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

parce que parfois c'est la même du coup c'est compliqué.

Numéro : 22

Classe : CM2

Âge : 10/11

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

Pour moi l'erreur est ~~un~~ ^{un} moyen d'apprendre quand tu fais une je trouve que tu feras plus attentive la prochaine fois.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Les erreurs représentent un moyen d'apprendre.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non pour moi l'erreur est normale.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Les servent de changer les choses.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

L'homme va forcément faire des erreurs.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

Il t'aide.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)

Autre *Quand je commets une erreur je suis normale.*

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Quand je commets une erreur mon comportement me change pas.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Mon ça dépend des erreurs.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non parce que ça m'humilie.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est pas parce que on fait une erreur que on doit tout arrêter.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Numéro : 23

Classe : CM2

Âge : 10

Je suis : Une fille Un garçon

Questionnaire sur le rapport à l'erreur chez les élèves

1. Quand tu entends le mot erreur, à quoi penses-tu ? Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.
Pour toi, l'erreur c'est...

La honte, la déception, Être en bas du classement,

.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Être nul, parce que tu te dit que moins fort que les autres.

.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non, parce que quand tu te ^{trouve} c'est un moyen plus rapide.

.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ? Coche ta réponse.

Oui.
 Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que comme ça tu connais la réponse la prochaine fois.

.....
.....
.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ? Coche ta réponse.

- Oui.
- Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

tes obligé par exemple quand tu fais une erreur d'orthographe

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ? Comment il/elle réagit ? Qu'en penses-tu ?

ça dépend des fois il elle s'énerme et des fois elle s'énerme par

ça me soulage

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ? Coche ta réponse.

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Inquiet par ce que j'ai par envie de me faire gronder

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que ça coûte de tu apprends plus vite.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

J'aime pas.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ? Coche ta réponse.

Oui.

Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ça comme ça je suis la prochaine fois.

Numéro : 24 Classe : CM1 Âge : 9 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est : ce tromper faire une erreur
d'orthographe.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Pour moi une erreur représente : de se tromper

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui ——— par ce que tu apprend
quelque chose que tu ne comprend pas.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

car tu apprend

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je ne c'est pas comment expliquer, désoler 😊

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Elle me corrige elle m'apprend

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

?

.....
.....
.....
.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je ne sais pas ?

.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

?

.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

?

.....
.....
.....
.....

Numéro : 25 Classe : CM1 Âge : 9 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... *Commencer une lettre, mal faire...*
quelque chose.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Une erreur! Pour moi une erreur représente ce
que j'ai dit avant.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est bien de commettre des erreurs comme
ça on apprend.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que parfois je ne les commet plus.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est un possibilité car nous ne pouvons pas tout savoir.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Elle m'explique quel est mon erreur et se trouve ça bien.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre :

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je suis stressé parce que je m'arrive pas à me concentrer.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que une erreur ça peut aider tout le monde.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car quand je suis stressé.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car je suis bloqué.

Numéro : 26 Classe : CM4 Âge : 9 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... Moi perso le mot erreur. Pas exemple quand tu fait une chose en un bêtise mais on peut se réparer.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Pas pour moi c'est une bêtise on peut pas réparer.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Pas exemple quand tu fais pas écart s'est ni bien ni mal. Pas contre si tu le fait écart c'est mal.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui parce que parfois avec des erreurs on apprend

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

On a chaque fois on a déjà fait un petit bêtise

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Tout dépend de... si c'est grave il/elle sera fâché
pas contre si c'est petit pas grave

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> En colère/fâché(e) | <input type="checkbox"/> Triste |
| <input type="checkbox"/> Stressé(e) | <input checked="" type="checkbox"/> Honteux(se) |
| <input type="checkbox"/> Content(e) | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> Inquiet(e) | |

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

*Pour se que tout le monde te regarde discomp tu erais
que tu a fait une chose grave*

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Peur se que je m'en fiche

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Par se que après tout le monde et au courant

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Par se peut que en sois out a des bonne réponses

Numéro : 27 Classe : Cmi Âge : Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... *peu de bons élèves mais ça dépend des qu'elle*

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Pour moi, l'erreur ^{me} représente de bons élèves.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ce dépend des quelle erreur

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.. au fond de moi ^{je suis} inquiet moi je pense que c'est ..

.....
.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ben... Si si on que connaît pas la réponse ben l'enseignant on explique ..

.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non parce que après je suis gêné ..

.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je me dérange ..

.....
.....

Numéro : 28 Classe : CM1 Âge : 9 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... une faute, l'élève est
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

C'est pas très bien mais en faisant
des erreurs on apprend
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Oui car on apprend
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui c'est utile car on peut retenir la solution

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car on vit avec des erreurs

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Bah il nous ce qui fallait faire a la place

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

..... Car je viens d'apprendre quelque chose.....

.....

.....

.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui

Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

..... Non car je ne ne suis pas la seule.....

.....

.....

.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui

Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

.....

.....

.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui

Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

..... Non car les évaluations sont la pour nous.....

..... évalués.....

.....

Numéro : 29 Classe : CM Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... quand... je fais quel que chose de pas bien.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

c'est parce que c'est une bêtise.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non. Parce que c'est comme si tu faisais quel que chose de mal.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car tu peux commettre plusieurs erreurs grave

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car tu peu faire plusieurs chose

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

*l'enseignant me fache ou me punit il ou elle est
~~derrière~~ derrière de moi l' elle est fache moi je pense
que c'est une bonne chose pour comme ça ça m'apprendra*

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- | | |
|--|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> En colère/fâché(e) | <input type="checkbox"/> Triste |
| <input type="checkbox"/> Stressé(e) | <input type="checkbox"/> Honteux(se) |
| <input type="checkbox"/> Content(e) | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input checked="" type="checkbox"/> Inquiet(e) | |

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Quand je fais une erreur je ne sais pas comment l'adulte va réagir.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- | | | |
|---|------------------------------|-----------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non | ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse. |
|---|------------------------------|-----------------------------------|

Quand je fais j'ai peur que l'adulte se fâche vraiment.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- | | | |
|------------------------------|---|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input checked="" type="checkbox"/> Non | ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse. |
|------------------------------|---|-----------------------------------|

Car quand on me fait peur me remarquer et le dit à un adulte.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- | | | |
|---|------------------------------|-----------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non | ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse. |
|---|------------------------------|-----------------------------------|

Quand je suis en évaluation sur une question je ne sais pas quoi répondre.

Numéro : 30 Classe : CM₂ Âge : 9 ans Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est de se tromper et de après recommencer jusqu'à ce qu'on réussisse, mais l'erreur n'est pas une faute.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Les erreurs représentent le fait de se tromper plusieurs fois.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je pense que c'est bien comme ça on peut recommencer et mieux apprendre.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce qu'elles servent à se tromper pour recommencer après.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Tout le monde fait, parce qu'une simple chose peut être une erreur.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Quand j'en fait une la maîtresse m'aide à comprendre mieux, comme ça je peux réussir à le faire (mais la maîtresse fait aussi des erreurs).

Elle réagit en m'aidant.

J'en pense que c'est bien.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

...*Contrarié*.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

...*Parce que je n'aime pas faire d'erreur sur mes exercices.*.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

...*Parce que je sais que tout le monde en fait.*.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

...*Parce que ça me rend honteuse.*.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

...*Non j'essie quand même.*.....

Numéro : 31 Classe : Cm2 Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... *bien car quand tu en fais une ça te permet d'apprendre de tes erreurs*.....

.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

De stress mais je me dit que la prochaine fois je ferai mieux.....

.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

C'est bien mais il ne faut pas se dire que ce n'est pas grave à chaque fois parce que sinon on apprend pas !

.....
.....
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Elles me servent à apprendre

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que on ne sais pas tout dès le début !

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Ma maîtresse de cette année est très compréhensive

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

*Honteux car je me dis que j'aurais pu faire mieux.
En colère car je ne suis pas fier de moi.*

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

J'ai peur de mon résultat de baltin.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non parce que c'est pas leurs affaires !

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que j'ai peur d'avoir une mauvaise note.

Numéro : 32 Classe : CM2 Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... une chose que tout le monde fait
je trouve que le mot erreur ça signifie
pour moi quelque chose de mal.

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Ça représente quelque chose de mal.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je trouve que c'est pas bien parce que
tu va te faire punir.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que après c'est erreur peut te servir
à pas se faire la même chose.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que un jour ou l'autre tu peut faire
une erreur et sans que tu le chere.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Elle te crie de sue elle te demande est
et puis elle te punie.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- | | |
|--|--------------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> En colère/fâché(e) | <input type="checkbox"/> Triste |
| <input type="checkbox"/> Stressé(e) | <input type="checkbox"/> Honteux(se) |
| <input type="checkbox"/> Content(e) | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> Inquiet(e) | |

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce-que c'est étonnant et tu te fait punir.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce-que ça peut être grave.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce-que c'est trop gênant.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce-que j'aurais fait de mon mieux.

Numéro : 33 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est *quelle que chose de normal que tout le monde peut faire*.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pour moi ça représente un petit dégoût d'avoir fait une erreur et Pourquoi je n'en ai aucune idée.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non ce n'est pas grave parce que c'est en faisant des erreurs que l'on apprend.....
.....
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pource que on apprend en faisant des erreurs.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pource que personne ne voit tout donc tout le monde peut faire des erreurs.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

habituellement elle m'aide quand c'est comme ça.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre : *déçaté*

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je suis pas forcément contente

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui
 - Non (*je sais pas*)
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

.....

.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

pas forcément on fait ça devant qui me fais la remarque

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que quand je fais une évaluation je me sais pas forcément si je fais une erreur

Numéro : 34 Classe : CM2 Âge : Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est. *des erreurs de calculs, la dictée*

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est mal parce que si tu ne sais pas quelque chose tu ne vas pas avoir le bac quand tu seras grand.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Dans la vie tu peux faire des erreurs

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Tout le monde peut faire des erreurs

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Soit il te redonne une feuille

Il te laisse, après tu le mets à corriger
et si tout le monde n'a pas réussi, tu en
as le refaire

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre :
.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

..... Par quand tu vas aller chez toi on peut
te punir, te renvoyer de l'école.....
.....
.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....

Numéro : 35 Classe : CM1 Âge : 9 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... quand ça me pose problème.....
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

.....
.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est mal de commettre des erreurs à l'école.
Quand on est chez nous on va se faire taper.
.....
.....
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non.

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que ça ne sert à rien de faire
des erreurs.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Peut le monde peut faire des erreurs sans
faire exprès.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Il met un mot dans le cahier de liaison.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

..... À la maison, mes parents peuvent se fâcher,
..... enlever le téléphone,

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....

Numéro : 36 Classe : CM1 Âge : 9 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... le calcul, l'orthographe.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Ça représente que tu peux faire des erreurs
mais que tu peux aussi évoluer.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

C'est bien parce que tu peux aussi les
corriger et dire des bonnes réponses.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?
 Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non, les erreurs ne servent à rien.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?
 Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

On peut faire des erreurs mais des fois tu ne dois pas en faire. Par exemple en mathématiques, en orthographe. Si tu en fais tu n'arriveras à rien.

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?
Comment il/elle réagit ?
Qu'en penses-tu ?

Elle dit : « c'est bien, mais tu as fait quelques erreurs »
Des fois on peut se faire fâcher.

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)
- Triste
- Honteux(se)
- Autre : *Déçu*

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je déteste faire des erreurs.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui
 - Non
- ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....

Numéro : 37 Classe : CM2 Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... quand j'ai fait ou un travail.....
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Elle représente une erreur sur papier (travail)
quand j'ai fait
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Oui car des erreurs sur son papier t'aide à
avancer est si on parle de l'élève on aurait
dit "faute" !!
.....
.....
.....

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car elle aide à avancer est les aide aussi

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car nous sommes pas parfait

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Je pense que une erreur ne la fache pas

pas au contraire elle va t'expliquer

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- En colère/fâché(e)
- Stressé(e)
- Content(e)
- Inquiet(e)

- Triste
- Honteux(se)

Autre : pas dans son domaine

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car se voir que je ne sais pas

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui
- Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car si on ne pas être fier

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui
- Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car j'ai honte

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui
- Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Si j'ai peur mais j'ai peur

Numéro : 38 Classe : CM2 Âge : 10 Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est ^{petite} une catastrophe, ça me fait ^{un peu} trembler dans ma tête. je me dit : « ça va aller la prochaine fois, tu vois ? »

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Pour ^{moi} ça représente une petite catastrophe après tout c'est pas la première fois.

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

Non, parce que tu as plusieurs ^{chance} pour y arriver.

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que, un jour tu vas réparer ta erreur.....

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que, c'est impossible de commettre une erreur.....

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

Elle me pose des questions et moi je suis gêné, gêné, gêné.....

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> En colère/fâché(e) | <input type="checkbox"/> Triste |
| <input checked="" type="checkbox"/> Stressé(e) | <input checked="" type="checkbox"/> Honteux(se) |
| <input checked="" type="checkbox"/> Content(e) | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> Inquiet(e) | |

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Pourquoi ? Parce que quand tu commets une erreur tu as plusieurs plusieurs chance.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

On a des chances.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que, il y en a qui se moque de toi et tu as la honte.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que je dois quoi dire.

Numéro : 39 Classe : CM2 Âge : 11 Je suis : Une fille Un garçon
(bientôt)

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... les erreurs d'orthographe, les bêtises
ou quand on fait mal aux autres et qu'on se rend
compte qu'on n'aurait pas ou que la maîtresse
nous mets des mauvaises notes

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

→ la même chose

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à
l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Non car quand on a des mauvaises notes est on a
un mauvais dossier scolaire

4. Penses-tu que tes erreurs peuvent servir à quelque chose ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Oui car on sais que la prochaine fois on sait qu'il ne faut plus la faire.

5. D'après toi, est-ce possible dans la vie de ne pas commettre d'erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je ne sais pas

6. Que fait l'enseignant quand tu commets une erreur ?

Comment il/elle réagit ?

Qu'en penses-tu ?

je ne sais pas

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Je n'ai pas envie de l'expliquer.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car je pense que la maîtresse vas se dire que j'ai un niveau très faible et que je ne vais pas réussir ma vie dans le travail.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Car je le prend mal et je me sens ridicule et mal.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

donc Oui Non ça dépend ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

car je n'ai pas forcément de difficulté à répondre même si des fois j'hésite.....

Numéro : 40 Classe : CM2 Âge : 10 ans Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « erreur », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... je sais pas.....
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

je sais pas.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

ça dépend, par exemple si c'est tes copains
copines, des fois ~~est~~ mal mais des fois c'est
pas mal. Avec la ~~est~~ maîtresse c'est pas
forcément mal.....
.....
.....
.....

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

- | | |
|--|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> En colère/fâché(e) | <input type="checkbox"/> Triste |
| <input checked="" type="checkbox"/> Stressé(e) | <input type="checkbox"/> Honteux(se) |
| <input type="checkbox"/> Content(e) | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> Inquiet(e) | |

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Moi je dis stressé parce que ~~quand~~ après
sa stressé d'attendre ce qu'il ou elle va
dire.

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que si je commet des erreurs
il y a plusieurs personnes qui le prennent
mal.

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

Parce que ses gênant.

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

- Oui Non ⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....

Numéro : 41 Classe : CM1 Âge : Je suis : Une fille Un garçon

QUESTIONNAIRE RAPPORT À L'ERREUR CHEZ LES ÉLÈVES

1. Quand tu entends le mot « **erreur** », à quoi penses-tu ?
Écris tout ce que te fait penser à l'erreur.

Pour toi, l'erreur c'est... *des erreurs d'orthographe,*.....
.....
.....
.....
.....

2. Qu'est-ce que les erreurs représentent pour toi ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

On m'a pas envie d'en avoir......
.....
.....
.....
.....

3. Selon toi, est-ce que c'est bien ou mal de commettre des erreurs à l'école ?
⇒ Pourquoi ? **Explique** ta réponse.

C'est mal parce que tu pourrais peut-être les regretter......
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Comment te sens-tu quand tu viens de commettre une erreur ?

En colère/fâché(e)

Triste

Stressé(e)

Honteux(se)

Content(e)

Autre :

Inquiet(e)

.....

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

8. Est-ce que tu as peur de commettre des erreurs ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

9. Aimes-tu qu'on te fasse remarquer quand tu commets une erreur ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....
.....

10. Lors d'une évaluation, est-ce que la possibilité de commettre une erreur t'empêche de répondre à certaines questions ?

Oui Non

⇒ Pourquoi ? Explique ta réponse.

.....
.....
.....